

**Juventutem press review on September 29, 2005.  
Revue de presse Juventutem au 29 septembre 2005.**

**www.juventutem.com**

Please e-mail any relevant articles about Juventutem on:

Merci d'adresser tous articles pertinents sur Juventutem à :

**press@juventutem.com**

---

**Oktober 2005**

INFOBLATT

Informationsblatt der Priesterbruderschaft St. Petrus

Seite 2, 3.

### **Die Erfahrung des Weltjugendtages**

P. Dr. Sébastien Leclère & Jérôme Bücken

Vom 10. bis 21. August wurde es den Jugendlichen der "Ecclesia-Dei"-Gemeinschaften und auch anderen Jugendlichen, die den Wunsch verspürten, die überlieferte Liturgie zu entdecken oder besser kennen zu lernen, ermöglicht, am Weltjugendtag im Rahmen der Laienvereinigung "Juventutem" teilzunehmen.

Eine Woche im Allgäu erlaubte den jungen Leuten, sich auf die Begegnung mit Papst Benedikt XVI. in Köln vorzubereiten. Das Pontifikalamt vom 10. August in der Abteikirche von Ottobeuren, geleitet von Bischof Rifan, Oberer der Apostolischen Administratur Hl. Johannes Maria Vianney in der Diözese Campos in Brasilien, markierte den Beginn der Aktivitäten von „Juventutem“. Bischof Rifan hat die Jugendlichen von "Juventutem" während des ganzen Verlaufes des Weltjugendtages begleitet.

"Juventutem", eine internationale Bewegung junger Laien, wurde von vielen Priestern aus allen "Ecclesia Dei"-Gruppen, vor allem aus der Priesterbruderschaft St. Petrus, unterstützt. Die Jugendlichen konnten von einer Vielzahl von Vorträgen profitieren, die es ihnen ermöglichten, das Thema, das Papst Johannes Paul II. für diesen Kölner Weltjugendtag vorgeschlagen hatte, besser zu betrachten: „*Venimus adorare eum*“ – „Wir sind gekommen, Ihn anzubeten.“

In Bayern wurden zwei verschiedene Möglichkeiten der Vorbereitung angeboten: Ein Zeltlager in der Nähe des Priesterseminars Sr. Petrus und eine Fusswallfahrt von Ottobeuren nach Wigratzbad. Dank der grosszügigen Aufnahme durch den Dekan von Lindau und die Pfarrer von Lindenberg und Opfenbach konnten die Jugendlichen in den beeindruckendsten Kirchen der Region beten. Auch die Teilnehmer der Fusswallfahrt wurden auf ihrer Pilgerreise von Geistlichen und den Gläubigen der verschiedenen Pfarreien auf dem Pilgerweg freundlich aufgenommen.

Über die Vorträge hinaus, konnten die Jugendlichen das reiche religiöse und kulturelle Erbe der Region entdecken: Pilgerfahrt zur Wieskirche, Verehrung der Reliquie des Kostbaren Blutes in der Klosterkirche von Weingarten, Erkundung der Stadt Lindau und des Bodensees und der beeindruckenden Landschaft rund um das Schloss Neuschwanstein. Das liturgische und sakramentale Leben stand im Mittelpunkt von "Juventutem". Der Pracht der Zeremonien, bereichert durch Chöre und ein Dutzend professioneller Sänger, wurde allgemeine Wertschätzung zuteil.

Eine internationale Abendandacht erlaubte den Teilnehmern aus einer Vielzahl verschiedener

Länder, wie Deutschland, Österreich, Schweiz, Frankreich, England, Irland, Italien, Spanien, Polen, Ungarn, Benin, U.S.A., Kanada, Brasilien, Australien und Neuseeland die Universalität der Kirche zu erfahren, die ihren Ausdruck in der Einzigartigkeit der lateinischen Sprache findet.

Nach dieser Vorbereitungszeit brachen die Jugendlichen dann gemeinsam nach Düsseldorf zur Pfarrei St. Antonius auf, die uns im Rahmen des Weltjugendtages aufnehmen sollte. Der Pfarrer dieser Gemeinde hat "Juventutem" sehr herzlich und großzügig empfangen. Einige der Gottesdienste fanden in der Kirche St. Maria-Hilf in Köln statt, die von der Priesterbruderschaft St. Petrus, die seit inzwischen über zehn Jahren in der Domstadt tätig ist, betreut wird. Ein Teil der gottesdienstlichen Feiern wurde in den Kirchen St. Maternus, Köln, und St. Anna, Düsseldorf durchgeführt.

Viele Gläubige dieser Gemeinden konnten mit Staunen die Schönheit der überlieferten römischen Liturgie entdecken oder mit Ergriffenheit wieder entdecken. Hohe Würdenträger der Kirche gaben "Juventutem" die Ehre ihrer Teilnahme: Der Kardinalerzbischof von Sydney, Msgr. Pell, hielt eine Pontifikalvesper in St. Antonius, der Kardinalerzbischof von Chicago, Msgr. George, leitete die Betrachtungen über den Rosenkranz in St. Anna.

Einer der grössten Augenblicke war die Verehrung der Reliquien der Heiligen Drei Könige im Kölner Dom. Die Jugendlichen von "Juventutem" konnten mit den Jugendlichen der anderen Delegationen die Botschaft dieser ersten Verehrer unseres Herrn betrachten: die Myrrhe der Busse, den Weihrauch des Gebetes und das Gold der Anbetung darzubringen. Das ist es auch, was der Heilige Vater, der in Übrigen alle Seminaristen für eine Audienz in der Kölner Kirche St. Pantaleon empfangen hat, im Verlauf der hl. Messe am Abschlussstag des Weltjugendtages auf dem Marienfeld zum Ausdruck gebracht hat. Papst Benedikt XVI. hat in seiner Predigt die Wichtigkeit des eucharistischen Opfers im Leben der Kirche bekräftigt: "Jesus kann seinen Leib austeilen, weil Er wirklich sich selber gibt."

---

Septembre 2005

LA NEF

N°163

### **Juventutem aux JMJ**

C'est une première dans l'histoire des Journées Mondiales de la Jeunesse. Des « tradis » rassemblés au sein d'une délégation propre, Juventutem, bénéficiant d'une paroisse d'accueil et de la liberté de célébrer les offices selon le rite tridentin, voilà qui constitue, en soit, une petite révolution au sein des JMJ. Sans la volonté du défunt pape Jean-Paul II, la présence de Juventutem à Cologne n'aurait jamais pu être.

Signe de l'évolution des mentalités, de nombreux prélats de l'Église catholique ont apporté leur soutien à cette initiative. Le cardinal Francis Arinze, Préfet de la Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements, le cardinal Francis George, archevêque de Chicago et vice-président de la Conférence épiscopale des États-Unis, Mgr Jean-Pierre Ricard, archevêque de Bordeaux, président de la Conférence des évêques de France, entre autres, ont appuyé la création de Juventutem. Le 17 août, à l'occasion des vêpres pontificales célébrées dans le rite ancien en l'église Saint Antonius de Düsseldorf, paroisse d'accueil de Juventutem, Mgr George Pell, archevêque de Sydney s'est déclaré « *très heureux que le rite latin ancien ait trouvé sa place dans l'Église* ». A sa sortie de l'église, le prélat est accueilli par une douzaine de carlistes espagnols survoltés, emmenés par un abbé de choc, au cri de « *Viva el Cardinale!* » Sur son passage, les turbulents Espagnols déploient dans l'hilarité générale une banderole de dix mètres sur deux sur laquelle est inscrit, « *Benedictus qui venit in nomine domini, gracias por la misa tradicional* ». Les « tradis » sont aux JMJ et ne

comptent pas mettre leur missel dans leur poche.

À l'image de l'ensemble des JMJ, l'ambiance autour de Saint-Antonius est restée tout au long de la semaine très bon enfant. Et ce, en dépit du rythme soutenu du programme (messe à 8h, catéchèse à 10h, vêpres dans l'après-midi...) et de l'organisation chaotique proposée par les Allemands tant en ce qui concerne les repas que les transports. D'une nation réputée, à juste titre, pour sa discipline, on aurait pu attendre plus de rigueur...

En dehors des temps de prière et de réflexion spirituelle, les jeunes pèlerins ont pu visiter Düsseldorf, goûter à l'accueil chaleureux des Rhénans, profiter des concerts et des conférences organisés à travers la ville. Ceux proposés par Domus Vitae, village associatif centré sur la défense de la vie, furent particulièrement suivis.

### **Une « invasion » de jeunes!**

Des 193 nationalités présentes en Allemagne à l'occasion de ces JMJ, ce sont sans aucun doute les Italiens qui furent les plus visibles. Mais également les plus bruyants. Partout, les 100.000 pèlerins italiens se firent remarquer. À tel point que le Saint-Père, avec humour, remercia « la population de Cologne pour la compréhension dont elle fait preuve devant l'"invasion" de tant de jeunes venus de toutes les parties du monde. » 80 % des « JMJistes » sont venus d'Europe. Les Français étaient 40.000. Mais une multitude d'autres nationalités des plus exotiques se sont déplacées. Des Chinois, des Nigériens, des Coréens, des Québécois, des Australiens, témoignage concret de l'universalité de l'Église catholique.

Au milieu de ce vaste « Woodstock », la musique pop-rock chrétienne côtoie le *Salve Regina*, l'étendard tricolore frappé du Sacré Cœur croise le drapeau arc-en-ciel des pacifistes, les franciscains du Bronx rencontrent le clergé le plus progressiste. De même lors de la messe de clôture, certains fidèles communient à peine réveillés les mains encore tachées de la boue de la plaine de Marienfeld lorsque les traditionalistes, non loin de là, en ligne et à genou reçoivent l'eucharistie « à l'ancienne ». Les JMJ sont en soit un vaste paradoxe: un million de pèlerins en quête d'une réponse intérieure.

Le caractère hyper médiatique de ces Journées a de quoi choquer. Mais ce vaste rassemblement planétaire ne peut-il pas porter certains fruits? Ainsi de ces jeunes Espagnols, venus se réfugier un peu bruyamment dans une église de Düsseldorf, poussés par le tonnerre et le ciel capricieux; qui s'avouent frappés par le regard à la fois perdu et plein d'une certitude merveilleuse et profonde des petites sœurs de Calcutta, agenouillées humblement devant l'Eucharistie au pied de l'autel. C'est sans doute cela aussi les JMJ. Permettre aux quidams trop nombreux de rencontrer ces saints trop ignorés au détour d'une chapelle ou d'une file d'attente. Benoît XVI n'en doute pas, lui qui à l'issue de ces Journées a affirmé aux évêques allemands: « au cours de ces Journées, le Seigneur n'aura pas manqué de faire résonner avec force son appel dans le cœur d'un grand nombre de jeunes. »

En dépit de toutes les critiques que l'on peut apporter aux JMJ, l'essentiel est qu' « au-delà de l'événement, il y a l'adoration du Christ par tous ces croyants. Le Christ rassemble! » constate heureux le père Dominique de Saint Laumer, religieux de la Fraternité Saint-Vincent-Ferrier. Le pape, et à travers lui le message évangélique, représente un phare pour ces fidèles à l'image des milliers de lumières qui éclairent le surréaliste campement de Marienfeld.

Pour les organisateurs de Juventutem, les Journées de Cologne sont un succès presque inespéré. Comme le confie l'abbé Robine de la Fraternité Saint-Pierre: « il y a un an lorsque l'idée de Juventutem a été lancée, on ne pensait pas être deux cents ». Avec 1 200 pèlerins français mais également suisses et australiens, les « traditionalistes » représentent la dixième plus importante délégation. « Ces deux semaines ont permis de renforcer les liens avec les groupes étrangers fidèles au rite ancien et les autres communautés Ecclesia Dei. C'était

*vraiment très positif*» constate-t-il. Leur long cortège, mené par de jeunes abbés remarquables de dévouement et d'énergie, étendards frappés du Cœur Sacré de Jésus déployés au vent et avançant au rythme du chapelet, n'a pas manqué de faire sensation. L'abbé Robine ne cache pas que pour ses premières JMJ, la surprise fut totale. Sans doute s'attendait-il à une ferveur plus « classique ». « *Mais si on est convaincu d'être dépositaire de la tradition, on a le devoir de la transmettre* ». Et d'ajouter avec un brin de fierté: « *on a toute notre place aux JMJ*».

*Guillaume Desanges*

**Voir le site de Juventutem: [www.juventutem.com](http://www.juventutem.com)**

---

**29 août 2005**

**OUEST FRANCE**

**Ne pas confondre intégristes et « tradi ».**

29 août 2005 ; © Ouest France 2005.

La mouvance intégriste comprend essentiellement la Fraternité Saint-Pie X, par référence au pape Pie X (1903-1914) qui avait condamné le modernisme et pris ses distances avec la démocratie chrétienne en condamnant Le Sillon de Marc Sangnier. Cette mouvance, à l'origine d'un schisme dans l'Église catholique, est qualifiée d'intégriste par sa volonté de restaurer l'ordre religieux ancien en contestant les orientations du concile Vatican II (messe en langue vernaculaire, liberté religieuse, oecuménisme...). Proche de l'extrême droite, elle regroupe environ 100 000 fidèles et 250 prêtres (six séminaires et un réseau de prieurés).

La mouvance traditionaliste défend, par définition, la tradition dans l'Église et comprend notamment la Fraternité Saint-Pierre et l'institut du Christ-Roi. Les traditionalistes restent attachés à l'ancienne liturgie (messe en latin), à la soutane et au col romain. Mais les « tradi » sont fidèles à Rome et ne contestent pas fondamentalement les orientations du concile Vatican II. Ils ont eu droit de cité aux récentes Journées mondiales de la jeunesse où ils ont pu célébrer une messe traditionnelle sous la bannière du mouvement « Juventutem ». Pour Mgr Ricard, président des évêques de France, cette mouvance a vocation à être « intégrée » pleinement dans l'Église.

---

**27 août 2005**

**FAMILLE CHRÉTIENNE**

n°1441

**Juventutem : la réussite du pari « tradi »**

Un millier de jeunes « tradis » ont participé aux JMJ, pour la première fois de manière officielle, sous la bannière de la délégation internationale Juventutem.

L'église Saint-Antoine à Düsseldorf, l'une des plus grandes du diocèse allemand. Des prêtres en soutane noire déambulent autour de l'édifice. Les yeux rougis par la fatigue, un énième café à la main, Julien Bodereau jubile intérieurement. A 28 ans, le coordinateur laïc de Juventutem<sup>(1)</sup> a réussi son pari : emmener pour la première fois aux JMJ une délégation internationale de jeunes catholiques dits « traditionalistes », c'est-à-dire attachés à la messe en latin dite « de St Pie V ».

« Avant, certains jeunes participaient simplement au week-end de clôture des JMJ. Au terme d'un pèlerinage par exemple » explique le jeune homme, vêtu d'une chemise vichy bleu et d'un pantalon beige. En Allemagne, Juventutem, qui dispose du soutien des communautés Ecclesia Dei<sup>(2)</sup>, a été officiellement inscrit au programme officiel de ces 20<sup>es</sup> JMJ et s'est vu confier l'animation de l'église Saint-Antoine de Düsseldorf.

« Cela fait du bien d'être considérés comme un mouvement parmi d'autres, avec notre charisme propre. » Pour cela, les responsables de Juventutem ont dû apporter certaines garanties comme d'assurer les organisateurs de leur participation aux catéchèses et à la messe finale à Marienfeld. « Pas de messe sauvage en rite de saint Pie V ! », explique en souriant Julien.

Agés en moyenne de 20 ans, près de mille jeunes se sont joints à Juventutem. Selon Julien, ces jeunes sont « à la recherche d'un enseignement solide et attachés à une liturgie digne, préfigurant le Ciel ».

La participation aux JMJ de Cologne s'est décidée en mai 2004. Inutile donc de chercher un éventuel « effet Benoît XVI ». « Le cardinal Ratzinger a déjà beaucoup œuvré pour la liturgie. Comme pape, on attend de lui qu'il continue l'ouvrage de restauration de la liturgie. »

Paroissien de Notre-Dame-du-Lys, l'une des chapelles parisiennes où est célébrée la messe de saint Pie V, Julien ne milite pas pour autant en faveur d'un retour à la messe en latin. « Si la messe de Paul VI est célébrée telle qu'elle doit l'être, ça règle déjà beaucoup de problèmes. »

Il garde néanmoins les paroles que l'archevêque de Sydney, le cardinal George Pell, leur a adressées lors de son passage à Saint-Antoine : « La messe traditionnelle est un joyau de la civilisation occidentale ».

Le cardinal Francis Arinze, préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, est également venu enseigner les jeunes de Juventutem. Une présence perçue dans les rangs des « tradis » comme un soutien officiel.

Séminariste béninois, Antoine, 25 ans, a récemment découvert la liturgie traditionnelle grâce à un prêtre de la Fraternité Saint-Pierre envoyé en mission dans son diocèse de Natitingou. Il en est devenu un ardent défenseur : « Cette manière de célébrer est vraiment liée à la culture occidentale. L'Europe est spirituellement malade : elle a là une source de guérison possible », affirme-t-il. B.C.

(1) [www.juventutem.com](http://www.juventutem.com)

(2) Il s'agit des communautés attachées à la liturgie antérieure au concile Vatican II, mais en union avec le Pape : principalement, la Fraternité Saint-Pierre, la Fraternité Saint-Vincent Ferrier, l'Institut Saint-Philippe-Néri, ainsi que d'autres sociétés de vie consacrée, comme l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre, les Chanoines Réguliers de la Mère de Dieu, l'abbaye bénédictine du Barroux...

---

26 août 2005

LE PROGRÈS

© 2005 Le Progrès.

DAMIEN, 20 ANS, ÉTUDIANT EN DROIT

« J'ai répondu à l'invitation de Jean-Paul II qui demandait aux jeunes de se rassembler sous la bannière du Christ. Pour moi, c'était la première fois que je participais au JMJ. Je n'appartiens à aucun mouvement catholique. Je participais au pèlerinage national de l'hospitalité de Lourdes la première quinzaine d'août.

Un de mes cousins, rencontré à Lourdes m'a proposé de partir avec lui, au sein du mouvement Juventutem. Un mouvement que je ne connaissais pas. Qui n'a rien à voir avec les Lefebvristes, mais qui respecte le rite traditionnel de l'Église romaine, de Saint Pie V. L'organisation était impeccable. Les messes en latin et les chants grégoriens étaient très beaux, lors des pré-Jmj. Nous avons rejoint les autres groupes pour les JMJ proprement dites. Qu'il s'agisse de la veillée du samedi soir à Marienfeld, et lors de la messe de clôture du dimanche matin, nous avons vu Benoît XVI, ému, discret. Sa discrétion faisait ressortir sa grandeur d'esprit. Il a bien rappelé, le premier devoir d'un catholique : la participation à l'Eucharistie lors de la messe dominicale. » [...]

---

**22 août 2005**

**LE FIGARO**

Éditorial Le Figaro

L'exigence et l'humilité

Alexis Brézet

Certains – ceux-là mêmes qui, lors de son accession au trône de Pierre, avaient affublé Benoît XVI des oripeaux de la caricature – avaient prophétisé que, sans Jean-Paul II, les JMJ ne seraient que l'ombre des JMJ. L'immense foule de Cologne – qui d'autre au monde que le Pape aurait pu la rassembler ? – leur apporte le plus éclatant des démentis. Entre le Souverain Pontife et la jeunesse, le courant est passé. Sans que Benoît XVI renonce le moins du monde à ce qui a fait la marque de Joseph Ratzinger.

A juste titre, on a souligné la continuité entre le discours du nouveau Pape et celui de son «prédécesseur bien aimé». Soulignant, à la synagogue de Cologne, le caractère «inouï et inimaginable» du crime de la Shoah, recevant les représentants des Églises protestantes ou du culte musulman, Benoît XVI a mis ses pas dans ceux de Jean-Paul II : nécessaire, le dialogue interreligieux ne doit pas conduire à «minimiser les différences» ; salutaire, l'unité des chrétiens ne saurait se faire «au prix de la vérité».

Mais il y a aussi la nouveauté. La naissance d'un «style Benoît XVI» : une grande humilité au service d'une immense exigence. Là où Jean-Paul II, en philosophe et en homme d'action, partait souvent des réalités humaines pour amener son auditoire jusqu'aux vérités de la Foi, Benoît XVI, en théologien et en professeur, installe directement les fidèles au cœur de la Révélation. Le pape slave mettait son charisme extraordinaire au service du message évangélique. Le pape européen s'efface en tant que personne et s'appuie avant tout sur la raison pour transmettre une «foi claire». Son enseignement peut apparaître moins accessible au profane, il n'en est que plus brûlant pour les chrétiens.

Dans ses différents discours et homélies, le Pape, en effet, n'a sacrifié ni à l'actualité ni à la facilité. Qu'a-t-il dit aux jeunes ? L'essentiel, rien que l'essentiel. Que le catholicisme n'est pas une religion «à la carte», que la présence réelle du Christ dans l'hostie n'est pas un vain mot, ni la messe dominicale une activité à option. Que leur foi doit s'alimenter de l'exemple des grands saints, et que le chrétien est toujours un missionnaire, «quoi qu'il en coûte»... On aurait pu imaginer langage plus conciliant !

**Et pourtant, il a été entendu ! Des exubérants «paparazzi de Ratzi» aux très recueillis traditionalistes de Juventutem, les pèlerins ont bravé le froid, la fatigue, et des conditions d'organisation parfois précaires pour prier, recevoir les sacrements de l'Église, et applaudir ce discours sans concession.**

A l'heure où les sociologues épiloguent à l'envi sur «la fin des grands systèmes de sens», cette attente, dont témoigne aussi, en Italie, l'engouement autour du nouveau catéchisme par question-réponse, apparaîtra aux chrétiens comme un signe des temps. A l'aube de son pontificat, peu avant l'important synode des évêques sur l'Eucharistie et la liturgie, Benoît XVI devrait puiser dans ce beau succès plus de détermination encore à se faire l'apôtre d'une foi qui, pour reprendre ses propres mots, «ne suit pas les vagues de la mode et de la dernière nouveauté».

---

20-08-2005

## IL GIORNALE

### Il Vaticano incontrerà i seguaci di Lefebvre

di Redazione, da Colonia.

Segnali di disgelo tra Roma e i lefebvriani. Il successore di monsignor Lefebvre, monsignor Bernard Fellay, superiore della Fraternità San Pio X, incontrerà Papa Ratzinger il prossimo 29 agosto. L'udienza avverrà a Castelgandolfo e doveva rimanere riservata fino all'ultimo. Ma la notizia è stata diffusa via Internet da un altro vescovo lefebvriano Williamson, rappresentante dell'ala più estrema della Fraternità, quella che non vede di buon occhio il riavvicinamento dei tradizionalisti seguaci di Lefebvre alla Santa Sede e il loro rientro nella piena comunione con Roma.

Secondo le informazioni raccolte dal Giornale, Monsignor Fellay sarà accompagnato all'udienza dal cardinale Darío Castrillón Hoyos, Prefetto della Congregazione del clero e presidente della pontificia commissione Ecclesia Dei, che si occupa dei fedeli tradizionalisti. È noto che Benedetto XVI vorrebbe sanare la loro situazione. Il dialogo con il Vaticano era ripartito nel 2000, dopo che i lefebvriani avevano fatto un pellegrinaggio giubilare a Roma e lo stesso Fellay si era dichiarato pronto a correre dal Papa se questi lo avesse chiamato. Giovanni Paolo II, sotto il cui pontificato si è consumata la scissione causata dalle consacrazioni episcopali compiute da Lefebvre senza il consenso di Roma, era rimasto colpito da quelle parole e aveva incaricato il cardinale Castrillón di iniziare un dialogo. **Un primo significativo risultato è stato ottenuto due anni fa con il pieno rientro nella comunione romana di una consistente comunità lefebvriana del Brasile. Alla Giornata mondiale della gioventù di Colonia, per la prima volta, è presente una delegazione di tradizionalisti in comunione con Roma che seguono il messale antico: sono i giovani dell'associazione Juventutem.**

---

19 août 2005

## VALEURS ACTUELLES

n° 3586

Benoît XVI L'héritier différent

*Consterné par les dérives liturgiques.*

[...] Reste la question de la querelle liturgique. En tant que gardien inflexible du dogme durant un quart de siècle, le cardinal s'est beaucoup plus exprimé sur la question de « la réforme de la réforme », selon ses propres mots, que Jean-Paul II. Consterné par les dérives liturgiques qui ont suivi le concile, Benoît XVI serait tenté d'œuvrer dans le sens d'un retour aux sources. Rédaction d'une encyclique sur la réforme liturgique ou "processus pédagogique", plus souple, « pour marquer un point d'arrêt à ce piétinement de la liturgie par des interventions personnelles », le choix reste ouvert.

**La présence de la Fraternité Saint-Pierre aux JMJ peut-elle être interprétée comme un signe d'ouverture adressé aux traditionalistes ? Les voies du Seigneur sont impénétrables, mais cela est probable.**

Tout aussi probable est l'opposition des fidèles les plus progressistes qu'une telle réforme risque de rencontrer. Mais Benoît XVI n'a-t-il pas écrit : « La tranquillité n'est pas le premier des devoirs du citoyen, et un évêque qui ne chercherait rien d'autre qu'à éviter les ennuis et à camoufler le plus possible tous les conflits est pour moi une vision repoussante. »

19 août 2005

**CHARENTE LIBRE**

Au-delà du prêche

**Loin d'être vu en Allemagne comme un prophète incontestable, Benoît XVI saura-t-il faire passer la même chaleur, déclencher le même enthousiasme que Jean Paul II ?**

**Jacques GUYON**

Plus de 400.000 catholiques du monde entier ont accueilli hier à Cologne Benoît XVI, leur nouveau pape. Avec enthousiasme et curiosité. En effet, les pèlerins des JMJ avaient pour la plupart d'entre-eux réservé depuis longtemps leur voyage en Allemagne en pensant qu'ils rencontreraient une nouvelle fois Jean Paul II, le pionnier et l'initiateur de ces Journées Mondiales de la Jeunesse. C'est ainsi qu'on peut voir depuis deux jours en Allemagne certains jeunes catholiques arborer des tee-shirts ou des couvre-chefs portant le visage fatigué mais souriant de Jean Paul II. C'est ainsi que la presse en Allemagne a déjà désigné ce rassemblement comme «les JMJ des deux papes». Du coup les médias s'interrogent évidemment pour savoir si Benoît XVI sera à la hauteur de son prédécesseur, s'il saura faire passer la même chaleur, déclencher le même enthousiasme. Et ceci d'autant qu'en Allemagne, pays dont il est originaire, Benoît XVI est loin d'être vu comme un prophète incontestable. D'abord parce que ce pays, patrie de Luther et de la Réforme, se partage à part égale entre catholiques et protestants. Ensuite parce que bien des catholiques n'ont pas vu d'un très bon œil la désignation de ce pape jugé ultra-conservateur. **La présence pour la première fois aux JMJ d'un millier d'adhérents de Juventutem, une association traditionaliste - qui reçoit le soutien actif d'un certain cardinal Joseph Ratzinger - n'est pas faite non plus pour donner du nouveau pape une image de modernité.** Il reste que si la succession de Jean Paul II dans le cœur des jeunes n'est pas jouée d'avance, ce n'est sûrement pas en raison de différences d'approche du monde, de l'organisation de l'église ou des exigences de la foi et de la morale entre les deux papes. Benoît XVI est «idéologiquement» d'autant plus le successeur spirituel fidèle de Jean-Paul II qu'il en a été l'inspirateur pendant de très nombreuses années. L'enjeu pour Benoît XVI c'est de réussir à faire passer le même message avec... le même sourire. Car il ne faut pas s'y tromper: les jeunes qui se rendent aux JMJ cherchent autre chose qu'un prêche fût-il papal. C'est ainsi que selon un sondage réalisé ces dernières heures dans la presse allemande, un tiers des pèlerins qui sont venus à Cologne l'ont fait «pour voir le pape»; 20% seulement évoquent «des motifs religieux»; et 43% invoquent la perspective de «s'amuser» ou «d'assister à un évènement». A Benoît XVI d'être à la hauteur de ces attentes... finalement très terre-à-terre et très rassurantes quant à cette jeunesse des JMJ.

---

August 18, 2005

**UNA VOCE AMERICA**

Latin, Old Rite Universal Languages at World Youth Day

**Cardinals, Bishops Join Delegation of Youth Attached to the Tridentine/Gregorian Mass**

World Youth Day 2005 has attracted more than hundreds of thousands of Catholic youth (and a few protesters) to Cologne, Germany.

The event has also attracted the traditional Latin Mass.



Juventutem is an international delegation of approximately 1,000 traditional youth attending the 20th World Youth Day. Their 12-day pilgrimage includes Holy Mass daily according to the Roman Missal of 1962, prayer, Eucharistic adoration, and spiritual lectures on various topics.

Three cardinals and eight other bishops are scheduled to meet with the delegation:

- His Eminence Cardinal Francis George, Archbishop of Chicago, will lead them in the Holy Rosary
- His Eminence Cardinal Francis Arinze will preside at Vespers and Benediction of the Blessed Sacrament
- His Eminence Cardinal George Pell, the Archbishop of Sydney, Australia, will preside at Vespers and Benediction
- Bishop Fernando Arêas Rifan, Superior of the St John Mary Vianney Apostolic Administration, will be Juventutem's main representative amongst the clergy

[See the complete list of bishops here.](#)

In his 1988 Apostolic Letter, *Ecclesia Dei*, the late Pope John Paul II called for "wide and generous application" of the permission to use of the Roman Missal of 1962. This same pope convened World Youth Day 2005. It is sad that His Holiness did not live to see this fruit of such wide and generous application of the Rite of 1962 at this World Youth Day.

- [Juventutem Web Site](#)
- Heneghan, T. "[Catholic youths flock to centuries-old Latin Mass.](#)" (2005 Aug 17). Reuters.
- Petre, J. "[Traditional Latin Mass is given a new lease of life.](#)" (2005 Aug 15). Telegraph Group Limited (UK).

---

## **18 août 2005** **LE FIGARO**

A Sankt Antonius, les messes sont en latin - Les «tradis» de Juventutem installés à Düsseldorf  
Düsseldorf : de notre envoyée spéciale Cécile Calla

Agenouillés, les fidèles saluent l'arrivée du cardinal australien, venu célébrer les vêpres dans la basilique Sankt Antonius de Düsseldorf. Accompagnée par l'organiste, la chorale commence à chanter en latin. A l'occasion des JMJ qui ont débuté hier, le mouvement traditionaliste Juventutem tient son office liturgique dans cette église néoromane de la capitale de Rhénanie-du-Nord-Westphalie.

Crée l'an dernier, l'association Juventutem participe pour la première fois aux Journées mondiales de la jeunesse. Parmi les 1 000 adhérents présents en Allemagne pour l'occasion, les 700 membres français se repèrent à leurs drapeaux tricolores frappés du sacré coeur vendéen. Les autres viennent essentiellement de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et d'Australie. Ils ont installé leur «quartier général» dans la basilique Sankt Antonius. Tous les matins, ils y célèbrent la messe selon le rite traditionnel de saint Pie V. «Nous voulions la messe traditionnelle tous les jours tout en étant aux JMJ», explique Julien, l'un des responsables du groupe français.

---

Mais le rite semble attirer d'autres pèlerins. Hier après-midi, Sankt Antonius faisait salle comble et de nombreux participants devaient suivre la cérémonie debout ou assis par terre. «Les autres jours, l'église était tout aussi bondée», confirme Julien avec satisfaction. Un bon signe pour le mouvement puisque les JMJ constituent «un test». «Nous voulons montrer aux autres la prédominance du sacré», souligne Julien.

Catherine, une Vendéenne de 33 ans, a choisi de venir aux JMJ avec Juventutem car elle voulait être sûre d'avoir de «bons enseignements». «Avec eux, j'avais un gage de sérieux.» De plus, «dans le milieu tradi, le recueillement est plus fort», explique-t-elle. Entre deux cérémonies, les pèlerins de Juventutem répètent leurs refrains ou égrènent leurs chapelets. Souvent, les Français se sont déjà croisés lors du pèlerinage de la Pentecôte à Chartres. A l'image d'Aude, 29 ans : «La messe traditionnelle met en valeur le respect du divin.» Pour autant, la jeune femme n'a pas renoncé à la messe version Vatican II : «Elle permet un contact plus direct avec Dieu.» Aussi, regrette-t-elle l'incompréhension qui sépare les «tradi» du reste de l'Eglise.

Contrairement aux autres participants des JMJ, ceux de Juventutem se montrent loquaces dès qu'on évoque Benoît XVI. «Nous l'attendons comme un père», souligne Julien. «C'est un peu comme si le frère de Jean-Paul II venait à notre rencontre», renchérit Catherine. «Sachant que Benoît XVI est un proche du défunt pape, nous étions rassurés quand il a été élu», ajoute-t-elle.

---

**18 août 2005**

**AGENCE FRANCE PRESSE**

Les traditionalistes peuvent être intégrés à l'Eglise (Mgr Ricard)

**Cologne (Allemagne), 18 août 2005 (AFP) –**

Les catholiques traditionalistes doivent pouvoir être intégrés à l'Eglise, à condition qu'ils respectent les grands enseignements du concile de Vatican II, a expliqué le président de la Conférence des évêques de France, l'archevêque de Bordeaux Mgr Jean-Pierre Ricard.

"Mon souci est double", a déclaré Mgr Ricard à l'AFP, "c'est une question d'intégration de ces sensibilités dans l'Eglise. Je demande en retour qu'ils respectent la messe que je célèbre et que soient assimilés les grands enseignements du concile".

Mgr Ricard, qui appartient à la commission pontificale Ecclesia Dei chargée depuis 1988 des relations avec ces mouvements, a expliqué avoir accepté à ce titre l'invitation de Juventutem, un collectif d'instituts traditionalistes, attachés à la liturgie tridentine, la messe en latin de St Pie V avec le missel de Jean XXIII.

Toutefois, il a dû annuler la rencontre prévue jeudi en raison des difficultés de circulation liées à l'afflux de pèlerins pour les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) de Cologne.

"J'essaie d'avoir des contacts avec ces mouvements", a expliqué Mgr Ricard, qui a procédé à des ordinations de traditionalistes l'an dernier et accepte dans son diocèse des prêtres de la Fraternité Saint-Pierre et de l'Institut du Christ-Roi. "C'est une question de respect à avoir pour ces gens : pour certains, c'est la messe de leur enfance, d'autres sont attirés par un sens du sacré, le cérémonial".

En revanche, des difficultés subsistent dans les relations avec la Fraternité Saint Pie X, le mouvement schismatique des intégristes ayant suivi Mgr Lefebvre, qui rejette Vatican II, a-t-il souligné.

---

**18 août 2005**

## **LA CROIX**

La première délégation des traditionalistes aux JMJ dit merci “pour la messe traditionnelle”. Dans l’église Saint Antoine de Düsseldorf, un millier de jeunes rassemblés par l’association *Juventutem* (« jeunesse » en latin), assistent à des messes en latin. Les vêpres y seront célébrées cette semaine par différentes personnalités ecclésiales comme le Président de la Conférence des Evêques de France, Mgr Jean-Pierre Ricard, ou le cardinal nigérian Francis Arinze.

---

**17 août 2005**

## **EUROPE 1**

**Journal radiodiffusé, 8h00.**

«[...] L’annonce de l’assassinat de Frère Roger a provoqué un choc à Cologne, là où viennent de s’ouvrir les *Journées Mondiales de la Jeunesse*. Frère Aloïs, un catholique allemand de cinquante et un ans est d’ailleurs en train de rentrer des *JMJ* pour succéder à Frère Roger. C’est lui qui l’avait désigné il y a huit ans.

Pour en revenir aux *JMJ*, il y a parmi les pèlerins un certain nombre de traditionalistes cette année. C’est une première. Nous sommes en direct avec notre envoyée spéciale à Cologne Hélène Kohl. Ces traditionalistes, on a souvent dit qu’ils étaient des intégristes. Vous les avez rencontrés : qui sont-ils ?

-Eh bien ils sont traditionalistes, point. C’est comme ça qu’ils se présentent et ils sont fiers de l’être. Ils ne se cachent pas dans la foule des pèlerins, ici à Cologne, bien au contraire et ils sont repérables de loin avec leurs grandes banderoles en latin, leur étendard frappé de leur nom « *Juventutem* » ce qui veut dire « la jeunesse » et c’est une référence à un psaume latin qui a disparu des messes après Vatican II.

Et surtout ils ont un style bien à eux. Les soixante abbés qui encadrent les jeunes du groupe *Juventutem* sont en longues soutanes noires, les pèlerins eux ont des allures de boy-scouts des années cinquante, les filles sont en jupes-culottes, certaines d’entre elles arborent sur leur sac à dos des autocollants anti-ivg et dans le dos de certains garçons on peut lire « Génération Benoît XVI ». Le groupe *Juventutem* regroupe en fait plusieurs mouvements en provenance de plusieurs pays du monde mais le point commun à ces mille traditionalistes présents ici à Cologne c’est leur attachement à la messe en latin, celle d’avant Vatican II. Alors, vous l’avez dit, pendant des décennies ils ont été isolés. Jean-Paul II, d’abord, leur avait tendu la main en les autorisant à célébrer la messe selon le rit de Pie V d’avant Vatican II. Et ils sont depuis longtemps soutenus par l’archevêque de Cologne, alors cette année, enfin il y a un an à vrai dire, ils se sont regroupés sous le nom *Juventutem* et cette année ils ont été officiellement invités aux *JMJ*. Pour l’abbé Renaud de Cazenove, cette présence aux *JMJ* est le signe d’une grande espérance. Ecoutez :

« C’est une belle aurore. C’est une belle aurore qui se lève, ça c’est clair. Enfin en tout cas moi c’est comme ça que je le vis. Je peux vous assurer, parce qu’on connaît pas mal de jeunes d’autres communautés qui viennent, là, sur Düsseldorf, Bonn et Cologne, et il y en a beaucoup qui savent qu’on est là, qui veulent venir nous voir mais, disons que c’est la première fois, du coup, les gens ont pris l’habitude de partir avec d’autres communautés, à Rome, à Paris mais

là, bon, ils n'ont pas encore pris le réflexe *Juventutem*. Ils sont là un peu en chiens de faïence à regarder comment ça se passe, si ça tourne, et, nous ce qu'on va essayer de faire c'est de transformer l'essai, ça c'est clair. »

-Alors Hélène Kohl on comprend, ils veulent trouver de nouveaux fidèles. Est-ce que ça fonctionne dans l'ambiance un peu folle des *JMJ* ?

-Eh bien ça fonctionne plutôt bien. Voilà deux jours qu'ils sont là et ils ont pris le soin à chaque soir de prévoir un programme. Par exemple pour sensibiliser les jeunes au latin ils organisent des concerts de chant grégorien, et ils ont déjà été contactés par d'autres groupes notamment des Australiens ou des Ukrainiens.

Mais surtout ces *JMJ* c'est vraiment l'occasion d'une reconnaissance officielle. Les abbés français de *Juventutem* seront même reçus demain par Mgr Ricard qui préside la Conférence des Evêques de France. On le voit ils sont vraiment sur la voie d'une légitimation au sein de l'Eglise catholique et le pontificat de Benoît XVI n'y est sans doute pas pour rien : le Cardinal Ratzinger a en effet été le premier évêque à les aider à créer des séminaires. C'était en Bavière, il y a quinze ans.

-Hélène Kohl, en direct de Cologne. »

[cf <http://www.europe1.fr/antenne/reecoutez.jsp?datefield=index&datej=17/08/2005&hr=8>]

---

**17 août 2005**

**LE FIGARO**

Mgr Stanislas Lalanne est secrétaire général de la conférence des évêques de France. Il coordonne la délégation française aux *JMJ* de Cologne. A l'occasion des cérémonies d'ouverture des *JMJ*, il décrit les attentes des jeunes pèlerins français.

**Propos recueillis par C. C. à Cologne**

LE FIGARO. – Que sont venus chercher les jeunes Français à Cologne ?

Mgr Stanislas LALANNE. – Les attentes sont très diverses. Certains ont déjà la foi et cherchent à la consolider, d'autres ont une foi en pointillé et viennent aux *JMJ* sur l'invitation d'un ami. Beaucoup cherchent à rencontrer d'autres jeunes d'autres pays car la confrontation avec l'étranger permet de mieux découvrir son identité. C'est pourquoi les journées de préparation dans les diocèses sont très importantes car elles permettent des rencontres à taille humaine. Ce sont des expériences fondatrices. Ils viennent également à Cologne pour rencontrer le nouveau pape. Ils font partie de la génération Jean-Paul II et sont curieux de ce que va leur dire Benoît XVI.

Les Français sont moins nombreux qu'à Rome en 2000. Comment l'expliquez-vous ?

Cologne attire un peu moins que Rome et puis ce n'est pas évident pour les paroisses de toucher tous les jeunes. Mais nous attendons tout de même presque 50 000 jeunes Français d'ici à dimanche.

Que signifient les *JMJ* de Cologne pour les relations franco-allemandes ?

Contrairement à certains prêtres et évêques présents à Cologne, les jeunes n'ont pas connu la Seconde Guerre mondiale. Ils ne raisonnent pas en termes de frontières. Mais leur visite en Allemagne va leur permettre de se souvenir de l'importance de la construction de la paix. La rencontre avec l'autre est un facteur de paix. Quant aux relations entre l'Eglise de France et l'Eglise d'Allemagne, elles seront à nouveau consolidées à l'occasion des *JMJ* même si les liens sont anciens. Les Eglises ont eu un rôle prophétique dans la réconciliation des deux

pays. Les chrétiens des deux côtés du Rhin font partie des artisans de la paix entre la France et l'Allemagne. A l'occasion des JMJ, les prêtres et les évêques présents vont s'entretenir avec leurs confrères allemands sur le rôle joué par l'Eglise dans nos deux sociétés.

Quelle ambiance avez-vous trouvé à Cologne en comparaison avec d'autres JMJ ?

Je retrouve la même atmosphère que dans les précédentes JMJ. Cette jubilation des jeunes donne l'impression que les relations sont plus simples, les conflits moins présents. Les jeunes retrouvent une fierté de croire, ils voient qu'être chrétien n'est pas quelque chose de ringard. C'est un temps de célébration où on a le temps de revenir à la source.

**Que signifie la participation du mouvement traditionaliste Juventutem ?**

**Les jeunes de Juventutem font également partie de l'Eglise. Leur présence montre qu'il y a plusieurs manières de vivre la foi. Il est important que chacun accepte les différentes façons de découvrir l'Evangile et je suis ravi de leur participation aux JMJ de Cologne.**

---

17 August 2005

REUTERS

By Tom Heneghan, Religion Editor

DUESSELDORF, Germany – While hundreds of thousands of young Roman Catholics sing and dance their way through World Youth Day festivities, some start each morning in silent prayer attending the rarely celebrated old Latin Mass.

It was standing room only in the large Saint Antonius church in Duesseldorf, one of several venues for the Catholic youth jamboree centred in nearby Cologne, as over 300 young believers gathered on Wednesday morning for Mass in the ancient language.

The traditional liturgy, almost forgotten since the Church switched to vernacular tongues for its services, is full of reverent rituals and ornate vestments which were put aside as outdated after the Second Vatican Council (1962-1965).

But these traditions are making a quiet comeback among a tiny minority of young Catholics who find the strict Roman rite more sacred and prayerful than the loud guitars and chatty priests they see in their local parishes.

Pope Benedict, who arrives in Cologne on Thursday to head the first World Youth Day since the death of his charismatic predecessor John Paul last April, has long argued that the old Mass should be more widely available to those who want it.

'There is so much depth and richness and tradition in this Mass,' said Andrea Nolan, 27, a teacher from Oklahoma City.

'This is the same Mass that saints like Ignatius of Loyola and Catherine of Siena heard,' said another American, recent law graduate Matthew Dalrymple, 26.

'We don't understand everything, but we know what it means,' said Hary Soerijanto, an Indonesian now studying in Berlin.

Bishop Fernando Areas Rifan from Campos in Brazil, who celebrated the Mass, even began a short sermon in Latin to a hushed congregation straining to pick out familiar words.

Relief spread through the pews when he repeated his address in German, French, English, Italian, Spanish and Portuguese. 'NOTHING WISHY-WASHY ABOUT IT'

Although it was never banned by the Vatican, the Latin Mass has become a bone of contention among Catholics, with devotion to it often seen as so traditionalist or nostalgic that many parishes refuse to offer it.

The fact that some excommunicated schismatic groups cling to the Latin Mass has also put off some loyal Catholics.

'There is a lot of suspicion in Switzerland, because one of these groups has its seminary there in Econe,' said Raphael Waldis, 19, who regularly attends Latin Mass at his home in Bulle. 'But we're not schismatics. The Vatican allows this.'

In 1988, Pope John Paul urged bishops around the world to provide some Latin liturgy if congregations wanted it. Latin Mass societies sprung up in some countries to lobby for it.

'We support people who want to ask their bishop to offer it,' said Robert Lane, an Irish student from County Galway.

Adrian O'Boyle, another Irish student from County Mayo, said the timeless permanence of the Latin Mass attracted young people to it. 'There's nothing wishy-washy about it,' he said.

A new movement called *Juventutem* – Latin for 'youth', its main constituency – organised the Latin Masses and other traditional devotions here, the first time they have featured among the modern rites that most young Catholics prefer.

About 800 pilgrims with *Juventutem* came from France and 200 from other countries, French traditionalist priest Fr. Jean-Marie Robinne said after the service here.

'Most of these French youths come from families that have always attended Latin Mass,' he said.

Several prelates, including Cardinals Francis George of Chicago, George Pell of Sydney and Francis Arinze of Nigeria, have agreed to lead Latin prayers here with *Juventutem*.

---

## **17 août 2005** **LA CROIX**

DUSSELDORF (Allemagne), 17 août 2005 (AFP) - JMJ: "merci pour la messe traditionnelle", proclame *Juventutem*

"Merci pour la messe traditionnelle" clame une banderole entreposée sur le trottoir devant l'église Saint-Antoine à Düsseldorf. En espagnol et ... en latin, la langue des partisans du rite catholique d'avant Vatican II.

C'est la première fois que les traditionalistes ont une délégation officielle aux Journées mondiales de la jeunesse (JMJ). Ils sont regroupés dans Juventutem ("jeunesse" en latin), rassemblant notamment l'Institut du Christ-Roi Souverain Prêtre, la Fraternité Saint-Pierre ou la Fraternité Saint-Vincent Ferrier, et ils sont soutenus par l'évêque de Campos (Brésil), Mgr Fernando Arias Rifan.

Aux JMJ de la ville rhénane, où la Fraternité Saint-Pierre dispose d'une maison depuis près de dix ans, Juventutem emmène sous son drapeau blanc frappé d'un ostensor d'or un millier de jeunes, contre deux à trois cents pour les JMJ précédentes qui y allaient souvent pour le week-end seulement.

Autour de l'église Saint-Antoine, l'ambiance est un peu plus guindée qu'ailleurs: les prêtres portent la soutane, les garçons ont le cheveu ras et les filles des tenues sages voire des jupes -- une rareté dans des JMJ plutôt jean/baskets.

A l'intérieur, la messe est en latin, selon le rite du missel de Jean XXIII (1962) où la prière sur les "juifs perfides" avait toutefois été supprimée, ceci avant le concile Vatican II (1962/65) qui a modernisé la liturgie avec l'abandon du latin.

Les vêpres y seront célébrées solennellement cette semaine par des éminences comme le cardinal George Pell, archevêque de Sydney, ou surtout le cardinal nigérian Francis Arinze, préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements. Une rencontre est prévue avec Mgr Jean-Pierre Ricard, président de la Conférence des évêques de France.

"C'est la première fois que nous sommes aux JMJ en tant que mouvement traditionnel", explique l'abbé Armand de Malleray, délégué général pour Juventutem. "Je pense que cela a porté des fruits".

"C'est une belle aurore qui se lève", renchérit l'abbé Renaud de Cazenove, 25 ans, "on va essayer de transformer l'essai".

Benoît XVI, attendu jeudi aux JMJ, avait célébré quand il était encore le cardinal Joseph Ratzinger la messe à Pâques 1990 selon le rite traditionnel dans la maison de la Fraternité Saint-Pierre en Bavière, rappelle l'abbé de Malleray qui tient néanmoins à rendre hommage à Jean Paul II, en soulignant que Juventutem a été lancé en mars 2004 bien avant sa mort.

"On suppose que le pape ne va pas aller contre ce qu'a fait son prédécesseur", poursuit-il, "il nous connaît bien de l'intérieur, lui pourra juger si ce que nous représentons est quelque chose à encourager ou pas".

Les traditionalistes, attachés à rester dans l'Eglise contrairement aux schismatiques qui ont suivi l'évêque intégriste Mgr Marcel Lefebvre, tiennent au latin car "c'est la langue de l'Eglise".

D'ailleurs aux JMJ, maronites et Ukrainiens uniates ont aussi leurs propres messes différentes du rite romain réformé. "C'est un signe de diversité plutôt positif", estime l'abbé de Malleray.

Venu du Bénin, séminariste de l'Institut du Christ Roi, Judicaël Soares, 27 ans, pense qu'il faut surtout "retrouver l'identité catholique" car "l'Europe est malade".

"On sent que le temps coûte très cher ici. Si on pouvait l'utiliser un peu pour Dieu ce serait la résurrection de l'Europe", dit cet Africain qui trouve "écoeurant" de voir des jeunes s'embrasser jusque dans des églises et s'étonne qu'à la messe "on ne voit que des gens aux cheveux blancs".

---

17 August 2005

WAUSAU DAILY HERALD

In Their Own Words

Dennis Buchholz ; Readers

© Copyright 2005, Wausau Daily Herald. All Rights Reserved.

### **Hundreds of thousands celebrate World Youth Day**

The Rev. Dennis Buchholz, a pastor at St. Mary's Roman Catholic Oratory of the Immaculate Conception on Grand Avenue in Wausau, is at World Youth Day in Cologne, Germany. The six-day event started Tuesday, and more than 150 youths from the Catholic Diocese of La Crosse, which includes Marathon County, are among the 800,000 pilgrims at the historic event.

The young people from all over the world had reached Cologne in the last days. Most of the youth arrived yesterday and during the whole day coaches and trains brought hundreds of thousands of young people to Cologne, Bonn and Duesseldorf. Everybody is joyful and happy that the World Youth Days have finally started.

At the places and in the streets one meets people from Italy, Poland, Australia, Africa, South America and the United States.

Every pilgrim must register in order to receive his « World Youth Day Backpack. « There is an official « WYD passport » with which one is able to use the public transport system in and between the three cities.

Afterwards, they will go to their quarters where they will stay for the next six days. Every parish lodges one or several groups of young people. In the parish where the international Juventutem group stays. Juventutem is an international delegation of traditional Catholic youth attending World Youth Day 2005 in Germany. These young Catholics are devoted to the traditional Latin Mass, a 1,500-year-old rite that received the approval of Popes John Paul II and Benedict XVI.

There is also a group from Manitoba, Canada, and another one from Africa. The young pilgrims pray, sing and learn a lot about the Catholic faith, but they also have the chance to visit the many historical places and landmarks, especially in Cologne.

In each of the three cities, a big opening Mass was celebrated this afternoon, and the young people moved full of joy to the places where they were celebrated.

Everybody is looking forward to the great events of the next days, especially the arrival of Pope Benedict XVI on Thursday.

The Associated Press Participants of World Youth Day on Tuesday stand in front of a poster showing Pope Benedict XVI in Cologne, Germany.

(headshot)

---

17 août 2005

REUTERS

La messe en latin attire toujours de jeunes catholiques

par Tom Heneghan

Reuters - Les actualités en français ; © Reuters Limited 2005.



DÜSSELDORF, 17 août (Reuters) - Tandis que des centaines de jeunes catholiques se préparent en chantant et en dansant à assister aux Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), certains préfèrent le recueillement de la messe en latin, qui n'est plus guère célébrée de nos jours. Ils étaient plus de 300 mercredi matin, à l'église Saint-Antoine de Düsseldorf, à participer à l'ancienne liturgie, sur laquelle la messe en langue vernaculaire a pris le pas après le Concile Vatican II (1962-1965).

Toutefois, l'ancien rite semble attirer à nouveau une petite minorité de jeunes catholiques qui le jugent plus apte à toucher au sacré que l'exubérance des guitares des messes modernes. Le pape Benoît XVI, attendu jeudi à Cologne à l'ouverture des JMJ, les premières depuis le décès de Jean Paul II, en avril, a exprimé le vœu de favoriser la messe en latin aux fidèles qui le souhaitent.

« Il y a énormément de profondeur, de richesse et de tradition dans cette messe », s'extasie un enseignant américain de 27 ans.

« C'est à cette même messe qu'ont participé des saints comme Ignace de Loyola ou Catherine de Sienne », relève un autre Américain, frais émoulu d'une faculté de droit.

« Nous ne comprenons pas tout, mais nous savons ce que cela signifie », renchérit un Indonésien, étudiant à Berlin.

#### UN RITE AUTORISÉ

L'évêque brésilien Fernando Areas Rifan, qui célébrait la messe, a même entamé son sermon en latin, avant de traduire son prêche en allemand, français, anglais, italien, espagnol et portugais - au grand soulagement de l'assistance.

Bien qu'elle n'ait jamais été interdite par le Vatican, la messe en latin est devenue un sujet de discorde entre catholiques, ses partisans étant souvent considérés comme des traditionalistes. Le fait que cette messe ait été défendue avec force par l'évêque schismatique Marcel Lefebvre, fondateur du séminaire d'Ecône, en Suisse, en a encore davantage écarté les catholiques fidèles au pape.

De ce fait, on s'en méfie beaucoup en Suisse, observe Raphaël Waldis, 19 ans, qui assiste fréquemment à la messe en latin dans sa ville de Bulle. « Mais nous ne sommes pas schismatiques. Le Vatican l'autorise », assure-t-il.

En 1988, Jean Paul II a demandé aux évêques de prévoir des messes en latin si des communautés le réclament et, dans certains pays, des groupes se sont constitués pour promouvoir l'ancienne liturgie.

Un nouveau mouvement, Juventutem, a organisé des messes en latin et d'autres cérémonies traditionnelles à l'occasion des JMJ, une première dans un rassemblement qui privilégie habituellement des rites modernes à caractère festif.

Un millier de pèlerins de Juventutem assistent au JMJ, dont 800 sont venus de France, a confié l'abbé Jean-Marie Robinne, un prêtre traditionaliste français, à l'issue de la messe de Düsseldorf. La plupart de ces jeunes Français viennent de familles où l'on n'a cessé d'assister à la messe en latin, précise-t-il.

---

#### 16 août 2005

#### LIBÉRATION

A Cologne, premières JMJ selon Benoît

Moins de participants et un pape méconnu : le grand rassemblement de la jeunesse catholique s'ouvre aujourd'hui dans l'incertitude.

Par Catherine COROLLER

Hier, il pleuvait sur Cologne (Allemagne). Malgré les sourires de façade, le moral des

catholiques était incertain. Les XXes Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) débutent ce matin dans cette ville allemande, et la «catho-pride» risque de prendre l'eau.

Les organisateurs espèrent 800 000 jeunes pour la messe de clôture que doit célébrer dimanche le nouveau pape, Benoît XVI. C'est un chiffre relativement modeste. Avec un score identique, les JMJ de Toronto de 2002 avaient été considérées comme un demi-échec, après les deux millions de participants à Rome en 2000. Côté français, on annonce 45 000 inscrits, mais on espère 60 000 fidèles (à Rome, aux JMJ de 2000, ils avaient été 80 000). En France toujours, 87 évêques feront le déplacement, dix de plus qu'à Rome. A priori, toutes les tendances du catholicisme français seront représentées, à l'exception des contestataires de «Nous sommes Eglise» (lire page 5). 35 000 Français se rendront à Cologne en tant que simples paroissiens, mais 10 000 sont membres de communautés dites «charismatiques» (comme l'Emmanuel ou les Focolari), de congrégations ou de mouvements comme les scouts. **Très remarquable, la présence, pour la première fois dans l'histoire des JMJ, d'une délégation du mouvement traditionaliste *Juventutem*, forte selon ses responsables de 1 000 personnes (dont 750 Français). Ces partisans du rite romain traditionnel disent beaucoup espérer du pape Benoît XVI qu'ils qualifient d'«ami». En 1990, celui qui n'était alors que le cardinal Ratzinger s'était rendu dans la maison mère de *Juventutem* en Bavière. A Cologne, Mgr Jean-Pierre Ricard, président de la conférence des évêques de France, célébrera les vêpres avec les jeunes du mouvement.**

La modestie des pronostics des organisateurs des JMJ a plusieurs explications. Malgré son charisme, Jean Paul II, qui a fondé, en 1986, cette manifestation, n'a pas réussi à lui assurer un succès pérenne. La personnalité beaucoup moins charismatique de son successeur fait craindre un relatif désintérêt. Au cours de ses quatre jours en Allemagne, Benoît XVI n'effectuera d'ailleurs que trois apparitions publiques : à la fête de bienvenue jeudi, à la veillée de prière samedi soir et enfin à la messe géante de dimanche.

Les mesures de sécurité exceptionnelles, renforcées depuis les attentats de Londres, pourraient également décourager les pèlerins. Selon la police, la visite du pape est placée sous le «niveau de sécurité un», le plus élevé. Même s'il n'y a à l'heure actuelle aucun indice concret sur des menaces visant les JMJ». 4 000 policiers et membres des unités spéciales seront déployés et procéderont à des fouilles aléatoires des participants. Pendant le séjour du pape, les rues autour de l'archevêché, où il résidera, seront interdites à la circulation et les plaques d'égout scellées. La surveillance de l'espace aérien sera assurée par des avions-radars de l'Otan. Et la circulation sur le Rhin, où Benoît XVI fera une croisière, sera interdite.

---

15 August 2005

### **THE DAILY TELEGRAPH**

#### **Traditional Latin Mass is given a new lease of life**

By Jonathan Petre, Religion Correspondent

The traditional Latin Mass, which was virtually outlawed by the Vatican in the 1960s, will receive a new lease of life this week when Benedict XVI makes the first foreign trip of his pontificate to Cologne.

A group of youthful Roman Catholic devotees of the Tridentine Rite, called *Juventutem*, will be among the million young people at the annual World Youth Day.

It is the first time such a group has received an official invitation to the festivities from a Pope and three cardinals have agreed to participate in its activities.

The growing recognition by the Vatican of the enduring attraction of the old rite, which dates back to the 1570 Council of Trent, has heartened campaigners who have been fighting for its revival.

Under the rite, the priest celebrates High Mass with his back to the congregation, intoning the Latin liturgy amid swirls of incense and arcane ritual.

Since the Second Vatican Council, the rite was displaced by Mass in the vernacular and the traditional music of the composer Palestrina was edged out by folk songs and guitars. The rump of adherents to the Tridentine Mass were branded reactionaries and its practice was virtually eliminated in many countries.

Now it is growing in popularity among young people and senior Church authorities, including the Pope, have indicated sympathy.

The leader of the English contingent of *Juventutem*, Gregory Flash, said: "I find the old rite beautiful and inspiring and it puts me in closer contact with God."

Speaking from Bavaria, he said that the image of adherents of the Tridentine rite as "old fogeys" was outdated: "I was at a traditional service today and no one was in tweeds. The congregation was mostly under 30 and wearing jeans and T-shirts. The bishops are beginning to realise that we are not going to go away. If they don't want us, they are going to find a future of empty pews and fewer committed Catholic families."

A highlight of the event for the traditionalists will be an address by Cardinal Francis Arinze, the head of the Vatican department for worship.

---

**15 août 2005**

**LE FIGARO**

Les traditionalistes au programme officiel

**Par Sophie de Ravinel**

Pour la première fois dans l'histoire des Journées mondiales de la jeunesse, la liturgie tridentine antérieure au concile Vatican II est officiellement intégrée à l'événement. L'autorisation a été donnée par Jean-Paul II, mais l'élection de Benoît XVI, attaché à la liturgie en latin, ne pouvait qu'encourager «les tradis» à se joindre au mouvement. Ce soir, à 21 heures, dans la paroisse Saint Antonius de Düsseldorf, la messe de l'Assomption sera donc célébrée en latin à l'attention des jeunes de l'association *Juventutem*, venant de différentes communautés ou mouvements, mais tous unis par un même attachement au siège apostolique de Rome et à la tradition liturgique. Pour la plupart, les jeunes de *Juventutem* n'étaient pas en âge de raisonner lorsque, en 1988, Mgr Lefebvre a ordonné des évêques sans l'aval du Vatican, provoquant une rupture encore aujourd'hui non résolue et de profondes déchirures, parfois au sein des mêmes familles entre «traditionalistes» et «intégristes». Les jeunes «tradis» bénéficient cependant d'une permission spéciale, l'«indult», octroyée par Jean-Paul II aux prêtres fidèles au Vatican qui souhaitent célébrer en latin selon le rite de saint Pie V. Pour Christophe Geffroy, le directeur de La Nef, un mensuel de réflexion sur la vie de l'Église catholique attaché à la messe traditionnelle, la participation de *Juventutem* aux JMJ «peut permettre aux relations de s'assouplir, de devenir plus naturelles dans les deux sens». Bien entendu, l'élection de Benoît XVI reste un élément moteur, car «il s'intéresse plus que Jean-Paul II à la question de la liturgie. On sent et on sait l'ancien cardinal Ratzinger personnellement concerné». Benoît XVI, un mois après son élection, a d'ailleurs envoyé un cardinal de la Curie participer à une célébration selon le rite tridentin chez les bénédictines traditionalistes du Barroux, dans le sud de la France.

---

12 août 2005

## VALEURS ACTUELLES

Ce que les jeunes attendent des JMJ

Par Christophe Plotard

*n° 3585 paru le 12 Août 2005*

Tous n'ont pas forcément les mêmes raisons de faire le voyage en Allemagne. Véritable kaléidoscope de la jeunesse catholique, les JMJ proposent à chacun d'y trouver son compte. Benoît XVI s'agenouillera-t-il sur le tarmac pour embrasser son sol natal ? Une seule chose est sûre : dès sa descente d'avion, le 18 août prochain, à midi, sur l'aéroport de Cologne-Bonn, le pape sera observé dans les moindres détails. Par les médias, bien sûr, par ses compatriotes allemands mais aussi par les jeunes du monde entier.

Ce premier voyage officiel du Saint-Père à l'étranger promet d'être épuisant. Le pape n'a pourtant pas hésité un instant, paraît-il, avant de confirmer sa présence aux Journées mondiales de la jeunesse. On raconte même que ce fut l'une des premières choses qu'il fit savoir à son entourage juste après son élection, le 18 avril dernier. Deux jours plus tard, il l'annonçait officiellement au cours de sa première homélie.

Mais la jeunesse allait-elle suivre, malgré la disparition de Jean-Paul II, auquel les JMJ restent irrémédiablement liées ? Il semble que ce soit le cas. Trente jours avant le début de l'événement, le nombre d'inscrits dépassait déjà les 400 000 personnes. Un chiffre jamais atteint à un mois de l'échéance. Les inscriptions, dont la clôture était prévue le 31 mai, sont finalement restées ouvertes jusqu'au dernier moment.

Côté français, le contingent, conforme aux prévisions, tourne autour de 50 000 participants, répartis entre les groupes diocésains (80 % des inscrits) et les mouvements religieux (20 %). Le changement de pape n'a donc rien changé ? La question commence à agacer sérieusement Pierre Touzel, 23 ans, coordinateur des JMJ en France. « Il faut arrêter de faire un blocage sur le pape. Les cardinaux l'ont élu et nous leur faisons pleinement confiance parce qu'ils ont reçu l'inspiration de l'Esprit Saint. Nous, nous partons aux JMJ pour adorer le Christ. En plus, poursuit-il, le discours de Benoît XVI en tant que pape, on ne le connaît pas encore. Les jeunes ne veulent pas se laisser influencer par les médias qui disent que c'est un conservateur. Ils veulent aller à Cologne pour se faire leur propre opinion. »

Il y a donc, indéniablement, un effet de curiosité. Un effet de masse aussi. Les JMJ, comme tout grand rassemblement, exercent un puissant pouvoir d'attraction. Mais là encore, Pierre Touzel refuse les présentations caricaturales. « Effectivement, on peut venir à Cologne pour faire la fête, pour boire des bières et faire bronzette sur les bords du Rhin. Mais on ne cache à personne que les JMJ sont organisées par l'Église catholique. Chacun voit ceux qui l'entourent et personne ne reste indifférent. Pour faire la fête et passer des vacances tranquilles, Ibiza est beaucoup moins chère. »

Ce mélange de festivités et de spiritualité, c'est justement ce qui fait toute la richesse des JMJ, continue Pierre Touzel, même si cela ne plaît pas forcément à tout le monde. « Certains trouvent que c'est trop farniente, décrit-il, d'autres que c'est trop catho. » Le risque, alors, n'est-il pas de choisir, pour satisfaire la majorité, le plus petit dénominateur commun ? « Avec un thème comme celui que l'on a cette année, "Nous sommes venus l'adorer", certainement pas ! C'est costaud, quand même ! »

Tirée de l'Évangile selon saint Matthieu, cette phrase, choisie comme fil rouge des JMJ par Jean-Paul II, fait référence au voyage qu'entreprirent les Rois Mages – dont les reliques sont justement vénérées dans la cathédrale de Cologne – lors de la naissance de Jésus.

**Un thème suffisamment "costaud", semble-t-il, pour que les jeunes traditionalistes décident, pour la première fois, de prendre officiellement part au rassemblement. Ils seront présents tout au long de la semaine sous une seule et même bannière, celle de**

**Juventutem, une coordination internationale regroupant des mouvements, telle la Fraternité saint Pierre, qui, en accord avec Rome, continue de célébrer la messe et de donner les sacrements selon le rite d'avant Vatican II, dit rite saint Pie V.**

**« En fait, c'est la première année que nous participons de cette façon, c'est-à-dire en tant qu'organisateur, puisque nous avons des activités au programme officiel, précise Julien Bodereau, 28 ans, coordinateur laïc de Juventutem. Les JMJ sont le plus grand événement d'Église, nous y avons donc notre place. Le pape nous a invités et nous répondons à son appel. » Et de préciser que la décision n'a rien à voir avec l'élection de Benoît XVI, même si le nouveau souverain pontife « n'a jamais caché son soutien aux traditionalistes. Nous avons fait le choix de venir dès juin 2004. »**

**Alors, pari réussi ? Les organisateurs se disent satisfaits. Un millier de jeunes, dont une grande majorité de Français, a choisi de rejoindre Cologne avec Juventutem, pour des JMJ qu'ils veulent avant tout spirituelles. « Chez nous, la dimension de l'adoration eucharistique est extrêmement importante, explique Julien Bodereau. Le thème des JMJ est d'autant plus fort que 2005 est l'année de l'Eucharistie. »**

**Mais les traditionalistes espèrent aussi transmettre un message clair à tous les jeunes catholiques. « Il faut, peut-être, faire à nouveau comprendre le sens du sacré et le sens de la liturgie, reprend le coordinateur de Juventutem. Si, à juste titre, certaines personnes ont pu être choquées dans le passé, aux JMJ ou ailleurs, par des abus liturgiques, c'est aussi parce qu'il y a chez la plupart de ceux qui les ont commis une méconnaissance réelle des mystères de la foi chrétienne. »**

Méconnaissance ? Certains préfèrent parler de manière différente de vivre sa foi. « Pour nous, la vie sacramentelle n'est pas séparée de l'amour des autres », commente Kevin Ahern, 24 ans. Originaire des États-Unis, il est le jeune président du Mouvement international des étudiants catholiques (Miec), traditionnellement présenté comme appartenant à l'aile gauche de l'Église.

“Découvrir différentes expressions de la foi”.

« Si on s'enferme dans notre chapelle pour ne faire que prier, alors on ne va pas jusqu'au bout de notre mission, renchérit Joseph Zobel Behalal, secrétaire général du Miec et camerounais d'origine. Nous cherchons à lier la foi et l'action, à voir comment notre prière peut nous aider à nous engager sur le terrain de la justice. »

“Foi et action”, ce sera d'ailleurs le sujet des discussions que le mouvement organise dans le cadre du programme officiel des JMJ. « Ce rassemblement est une bonne occasion d'avoir une expérience de l'Église globale, analyse le père Mike Deeb, aumônier international du Miec. Être catholique pour nous, c'est faire partie de cette diversité. Les JMJ offrent l'opportunité merveilleuse de rencontrer des gens du monde entier, découvrir différentes expressions de la foi et promouvoir la solidarité globale. »

À Cologne, c'est autour du pape, “symbole de cette unité de l'Église”, qu'ils prendront part, le 21 août au matin, à la grand-messe de la jeunesse catholique. Au côté des traditionalistes, des charismatiques et des autres. Car si, entre tous ceux-là, les priorités diffèrent, la foi, elle, est bien la même.

---

11. August 2005

**MONITOR**

Nr. 537 am

Weltjugendtag – Aufbruch für katholische Fundamentalisten

Bericht: Julia Friedrichs, Markus Zeidler

Sonia Mikich: "Papst Benedikt XVI. hat für den Weltjugendtag in Köln einen Sonderablass ermöglicht. Wer mit "entsprechender Gesinnung" an mindestens einer Veranstaltung und dem Abschlussgottesdienst teilnimmt, dem können die "zeitlichen" Sündenstrafen erlassen werden. Das Fegefeuer kann sich also verkürzen. Klingt nach Mittelalter, aber in Köln soll ein anderes Bild vermittelt werden: Das Bild einer jungen Kirche - im Aufbruch. Wohin eigentlich?"

Julia Friedrichs und Markus Zeidler haben Jugendgruppen besucht, die sich in diesen Tagen nach Köln aufmachen. Und auch solche jungen Katholiken, die beim Papst-Treffen offiziell nicht erwünscht sind. Weil sie nicht mit allem einverstanden sind, wofür der neue Papst aus Deutschland steht. Der Kölner Weltjugendtag, ein Forum für Ultrakonservative? Mega-Event. Mini Kritik?"

Sie sind gekommen, um ihn anzubeten. Rund 700 Jungen und Mädchen von der Jugend 2000; eine katholische Bewegung, die sich auch Papst-Jugend nennt. Im Allgäu bereiten sie sich auf den Weltjugendtag in Köln vor. Sie wollen, dass es ein Aufbruch wird, ein "Aufbruch der jungen Kirche im Geiste Mariens". Hier nehmen sie die Bibel wörtlich, die Evolution gilt vielen von ihnen als Irrlehre.

Junge Gläubige: "Gott hat die Erde geschaffen, Gott schuf."

Reporterin: "So wie es in der Bibel steht?"

Junge Gläubige: "Genau."

Reporterin: "Glaubst du das so Wort für Wort, was in der Bibel steht?"

Junge Gläubige: "Ja, Ja."

Sie wollen keusch leben bis zur Ehe, die Frau soll sich dem Manne unterordnen. Die moderne Gesellschaft und viele ihrer Werte lehnen sie als gottesfeindlich ab. Angeleitet werden sie von Priestern und Ordensleuten, die genau wissen, was katholisch ist und was nicht, was gut ist und was böse.

Ansprache an eine Gruppe junger Gläubiger: "... Die Vision, eine Offenbarung und sie ist voll mit ... von symbolischer Sprache."

Junger Gläubiger: "Dass ich nicht sag, schwul sein ist genauso normal wie jeder andere und ob ich jetzt mit einem Mann oder einer Frau ins Bett steig, das ist ganz natürlich und das findet man ja auch da und da so muss ich sagen, das kann nicht sein."

Reporterin: "Warum nicht?"

Junger Gläubiger: "Weil ich mir nicht vorstellen kann, dass eine Welt, in der Schwule leben, auf Zukunft Bestand haben könnte."

Reporterin: "Warum ist schwul sein eine Sünde?"

Pater Antonius Sohler: "Warum ist krank sein falsch? Als Gegenfrage. Die Kirche glaubt, dass Homosexualität nicht der Natur des Menschen entspricht und eine Art von Erkrankung darstellt, und dies sagend will die Kirche dem Betroffenen helfen, einen Weg zur Gesundheit zu finden."

Ansprache an eine Gruppe junger Gläubiger: "Die Gefahren sind so vehement, die Katastrophen sind so unglaublich ..."

Aufruf zur Beichte; Aufruf, Licht in das Dunkel der Welt zu senden. Die Zeit sei gekommen.

weiter: "... Zerstörung der sozialen Ordnungen, alles das sind große Anzeichen dafür, dass es hier um etwas geht, was auf einen Kampf schließen lässt."

Auf dem Weltjugendtag in Köln jedoch darf diesen Kampf nur führen, wer den wahren katholischen Glauben vertritt.

Auch Tobias Raschke ist katholisch, er lebt in Köln. Er ist nicht mit allem einverstanden, was der Papst und die Bischöfe sagen. Deshalb engagiert er sich in der Kirchen-Reform-Bewegung "Wir sind Kirche". Doch die ist beim Weltjugendtag mit eigenen Veranstaltungen nicht erwünscht.

Tobias Raschke, "Wir sind Kirche": "Bei den Katholikentagen waren wir als "Wir sind Kirche" immer eingeladen, das Programm mitzugestalten, um Fragen wie Frauenordination, Zölibat und so weiter zu diskutieren, was der Kirchenbasis wichtig ist. Diese Themen sind beim katholischen Weltjugendtag nicht gefragt und deswegen wurden wir auch nicht eingeladen."

Keine Einladung für die größte Kirchenreformbewegung des Landes. Im Kölner Büro von "Wir sind Kirche" wird daher ein Alternativprogramm zum offiziellen Weltjugendtag geplant. Mit dabei ist auch der Verein "Frauenwürde", der mit der katholischen Laienorganisation "Donum Vitae" eng in der Schwangerschaftsberatung zusammenarbeitet. Auf dem Weltjugendtag ist ihr Engagement nicht erwünscht, das wurde "Donum Vitae" und "Frauenwürde" von den Organisatoren vorab klar signalisiert.

Annegret Laakmann, Frauenwürde e.V.: "Es sieht so aus, als wenn Kirche auch bei jungen Leuten das Thema Sexualität einfach nicht angehen will, dass sie dies im Grunde genommen unterdrücken will, dass Sexualität nicht zum Glauben gehört, das es ein vielleicht böser Ausdruck des Menschen ist."

Wer mitmachen darf und wer nicht beim offiziellen Programm, das entscheidet auch das Weltjugendtagsbüro. Hier heißt es, das Thema Schwangerschaftskonflikte werde eben von anderen Gruppen angeboten.

Prälat Heiner Koch, Generalsekretär Weltjugendtag 2005: "Sorge um die ungeborenen Menschen, das wird in mehreren Veranstaltungen thematisiert, das ist ein ganz zentrales Thema. Das Zweite ist, dieses Thema wird thematisiert ganz stark von Jugendverbänden, gerade aus Afrika. "Donum Vitae" ist kein Jugendverband, insofern erfüllen sie nicht die Kriterien. Wir sind nicht ein Forum für alle möglichen Gruppierungen und Vereine, die sich darstellen wollen, sondern schlicht und ergreifend für Welt-Jugendgruppierungen, die haben

das freie Forum."

Pater Antonius Sohler: "Es ist tatsächlich so, dass andere Bewegungen, die als modernistisch eingestuft werden, nicht eingeladen sind offiziell, weil die Kirche eine Verantwortung hat. Die Kirche will nicht Gruppierungen, die eine andere Lehre vertreten als die Kirche selbst. Man kann das vielleicht mit einer Familie vergleichen, in der ein Familienvater darum bemüht ist, dass seine Kinder die richtigen Freunde finden."

Ein richtiger Freund der Jugend 2000 ist Joachim Kardinal Meisner, der Gastgeber des Weltjugendtages. In den meisten deutschen Diözesen ist die konservativ-katholische Jugend 2000 kirchlich nicht anerkannt. In Köln schon. Und sie ist nur eine der so genannten traditionalistischen Gruppen, über die Kardinal Meisner schützend seine Hand hält.

Prof. Johannes Brosseder, Kath. Theologe Universität Köln: "Der Kardinal Meisner ist bekannt als Hardliner, wie man sagt. Er ist auch bekannt, dass er innerhalb der Bischofskonferenz eine ganz bestimmte Rolle einnimmt, und es ist bekannt, dass er mit diesen rechten Gruppierungen liebäugelt und sie nach Köln lockt, weil er ganz offenkundig meint, mit diesen Gruppierungen die Kirche in Deutschland retten zu können."

Auch die Position des neuen Papstes. Beim Besuch von Benedikt dem XVI. auf dem Weltjugendtag wird es neben dem Dom nur in einer weiteren Pfarrei im Erzbistum Köln ein Treffen mit dem Kirchenoberhaupt geben: Hier in St. Pantaleon. Die Kirche ist dem Opus Dei zugeordnet. Der Geheimorden steht für mittelalterliche Selbstgeißelung, undurchsichtige Geschäftsgebaren, Machtintrigen und sektenartige Abgrenzung nach außen, wie der Theologe Peter Hertel in mehreren Büchern über das Opus Dei aufgedeckt hat. Für ihn vor allem bedenklich: Der Umgang mit Kindern und Jugendlichen.

Peter Hertel, Theologe: "Minderjährige werden recht frühzeitig auf den Kreis der Organisation eingeschworen, zum Beispiel werden sie in Gruppen gefasst, die schon auf die Ehelosigkeit präpariert werden, also zu einem Zeitpunkt, in dem sie ihre Lebensperspektiven, im Zölibat zu leben noch gar nicht überschauen können. Es gibt weltweit Aussagen von ehemaligen Mitgliedern, die sich untereinander nicht kennen, dass sie angehalten worden seien, ihren Eltern nichts von ihrer Bindung an das Opus Dei zu erzählen."

**Zurück ins Allgäu. Kloster Ottobeuren, gestern Nachmittag. Messfeier nach altem römischem Ritus. Auf Latein, mit dem Rücken zu den Gläubigen.**

**Die gehören zu einer anderen traditionalistischen Jugendbewegung, Juventutem heißt sie. Ihr Ziel: Der liturgische Rückschritt hinter die Reformen des Zweiten Vatikanischen Konzils. In diesem Jahr nimmt Juventutem zum ersten Mal am offiziellen Weltjugendtags-Programm teil. Bisher war ihnen selbst dieses Kirchentreffen zu liberal.**

**Reporterin: "Seht ihr euch so ein bisschen als Kämpfer für den Glauben?"**

**Junger Mann: "Ich denke schon, denn wenn man so sieht, dass das alles nur säkularisiert wird, dass immer mehr Laien in die Kirche eindringen, dass sie sich so prompt einwerfen. Wir wollen das einfach nicht, wir wollen, dass die Heiligkeit der Kirche auch bewahrt bleibt. Und ich denke, ja, wir wollen dafür kämpfen und das lohnt sich auch, dafür zu kämpfen."**



Prof. Johannes Brosseder, Kath. Theologe Universität Köln: "Ich denke, das ist wie bei allen sehr konservativen Gruppen, dass sie die Überzeugung haben, sie hätten den Glauben für sich alleine gepachtet. Sie alleine seien die wahren Vertreter des Christentums. Und die dann alles andere als Häresie, als Abweichung, als Verrat oder was auch immer deuten oder als weich und nicht entschieden genug. Und das ist meines Erachtens nach eine ziemlich gefährliche Mentalität. Es führt immer zu Attitüden des Verurteilens: 'Das ist alles falsch, was da draußen gedacht wird, wir müssen nur bekämpfen!' Im Grunde sitzt man in einem Turm, und aus diesem Turm heraus wird geschossen."

Kirchliche Traditionalisten und ihr Verständnis von moderner Kirche.

Wie beim letzten Weltjugendtag in Toronto, soll die Jugend der Welt auch nach Köln kommen, um Gott anzubeten; nach der Einen Wahren Lehre; nicht um kontrovers und weltoffen zu diskutieren.

---

August 2005

INFOBLATT

Interview mit einem Vertreter von JUVENTUTEM

(weitere Informationen unter [www.juventutem.com](http://www.juventutem.com))

Frage: Was heißt Juventutem?

Juventutem: Unser Name bedeutet "Jugend" auf Lateinisch. Wir sind ein internationaler Zusammenschluß aller Organisationen, welche sich mit dem alten römischen Ritus verbunden fühlen (Missale des Seligen Johannes XXIII), 100%ig mit dem Heiligen Stuhl vereint. Wir erwarten diesen Sommer mit Juventutem eine Teilnahme von über 1000 Jugendlichen aus 20 Ländern am Weltjugendtag (WJT) 2005 in Deutschland. Wir bereiten verschiedene Aktivitäten vor (heilige Messen, Andachten, Konzerte, Lebensrecht-Kundgebung), welche wir vom 10.-15. August in Bayern und vom 15.-21. August in Köln anbieten werden.

F: Juventutem ist die erste offizielle traditionelle Delegation zu einem Weltjugendtag überhaupt. Warum haben Sie sich jetzt dafür entschieden?

J: Unsere Geschichte ist kurz, da wir unter den "neuen Gemeinschaften" die jüngste sind. Wir wurden 1988 geboren. Im Juli 2005 werden es 17 Jahre her sein, seit der Gründung der „Päpstlichen Kommission Ecclesia Dei“ durch Papst Johannes Paul II. Mit dieser Maßnahme wollte der verstorbene Heilige Vater sicherstellen, daß sich alle Gläubigen und Geistlichen, die dem alten römischen Ritus verbunden sind, innerhalb der Kirche wohl fühlen, so wie leibliche Kinder im Haus ihres Vaters. Innerhalb weniger Jahre wuchs die Zahl unserer geweihten Mitglieder auf etwa 1000, mit Priesterseminaren, Klöstern mit Mönchen und Ordensfrauen, Pfarreien und Schulen auf jedem Kontinent. Unser Altersdurchschnitt ist unter 30 (mit vielen großen Familien, Jugendlichen und kleinen Kindern). Wir haben den Heiligen Vater gehört, als er alle Jugendlichen nach Köln einlud: „Die Menschheit braucht dringend das Zeugnis von freien und mutigen Jugendlichen, die es wagen, gegen den Strom anzugehen und mit Kraft und Begeisterung den eigenen Glauben an Gott, den Herrn und Erlöser, zu bekennen. Auch ihr wißt, meine lieben Freunde, daß dies keine einfache Aufgabe ist. Sie wird sogar unmöglich, wenn man nur auf die eigenen Kräfte baut. Aber, 'was für Menschen unmöglich ist, ist für Gott möglich'[1]. Weil wir katholisch und jung sind, antworteten wir: „Ja, Heiliger Vater, wir kommen!“

F: Wird Juventutem in Köln die Messe nach dem Meßbuch des seligen Johannes XXIII zelebrieren?

J: Das tun wir bereits. Seit einigen Jahren erlaubt Kardinal Meisner von Köln den Priestern aus den Ecclesia Dei Gemeinschaften offiziell jeden Sonntag and an kirchlichen Feiertagen die Messe im alten römischen Ritus zu zelebrieren. Wir haben die amtliche Erlaubnis von Rom erhalten, das gleiche mit Juventutem zu tun, einer offiziellen Delegation beim WJT 2005. Wir werden auch an den päpstlichen heiligen Messen teilnehmen.

F: Denken Sie, daß der alte römische Ritus auch Jugendliche aus anderen Delegationen ansprechen könnte?

J: Wir gehen nach Köln, um mit anderen zu teilen. Gerade weil wir wissen, daß wir bei den päpstlichen Heiligen Messen willkommen sein werden, denken wir nicht an die Zurückweisung jener, die sich für die alte Liturgie interessieren. An zwei Nachmittagen werden wir Pontifikalvespern im alten römischen Ritus feiern, als Teil des offiziellen WJT Programms. Übrigens werden wir nicht die einzigen sein, die einen anderen Ritus feiern als den von Papst Paul VI. In Düsseldorf, in derselben Pfarrei wie Juventutem, wird die ukrainische katholische Delegation eine Kirche haben, mit ihrer eigenen Göttlichen Liturgie, wie schon beim WJT in Toronto. Eine Maronitische Delegation wird ebenfalls anwesend sein. Wir sind den WJT-Verantwortlichen gegenüber sehr dankbar für ihre Förderung unserer Teilnahme mit unserem Charisma. Das wird zweifelsohne ein Zeichen der Verschiedenheit in der Einheit sein. Elf Bischöfe aus allen Kontinenten haben offiziell zugesagt, an Juventutem in Köln teilzunehmen, einschließlich Kardinal Arinze, Präfekt der Kongregation für den Gottesdienst und die Sakramentordnung, Kardinal George aus Chicago, Kardinal Pell aus Sydney, Erzbischof Em. Eder aus Salzburg, Erzbischof Haas aus Vaduz, und andere Bischöfe aus Indien, Europa und Amerika. Kardinal Alfons Stickler, SdB, Emeritierter Archivar und Bibliothekar der Heiligen Kirche, betet für die Jugendlichen von Juventutem und empfiehlt sie der Fürsprache des heiligen Don Bosco, dem Gründer der Salesianer und Patron der Jugend.

F: Hat die Juventutem-Jugend ein bestimmtes Profil?

J: Ja sicher – wir sind Sünder unter 30 Jahren, welche von Christus erlöst werden müssen durch seine heilige katholische Kirche! Um genauer zu sein, wir, die Juventutem-Jugend, kommen aus allen Kontinenten und sind von verschiedener Herkunft. Wir tragen oft einen Rosenkranz in unserer Tasche; wir knien gerne vor Gott, um ihn auf unsere Zunge zu empfangen und um für ihn und für seine Mutter auf Lateinisch zu singen, eine intime und universelle Sprache. Wir können auch zum Glauben unserer Väter stehen und sprechen die Wahrheit, wenn man die Heilige Mutter Kirche und den Vikar Christi kritisiert, oder wenn verletzliche Menschenleben bedroht sind. Nicht vergessen – wir genießen auch Sport und Kino und Musik und sonniges Wetter!

F: Ihr seid also nicht extrem oder fanatisch?

J: Eher jung und enthusiastisch! So wie jeder Katholik, versuchen wir unsere verschiedenen Tugenden zu entfalten. Einige davon wie die Klugheit und Geduld werden nur durch korrektes Gleichgewicht entwickelt. Andere dagegen wie Glaube, Hoffnung und Liebe kennen keine Grenzen. Wir sind froh, durch das Beispiel und die Fürbitte von allen jenen zu lernen, die mehr Erfahrung haben als wir.

F: Kennt Euch der Papst?

J: Wir gehören zu der „Johannes Paul II-Generation“. Der verstorbene Heilige Vater hat uns geschützt und uns seit 1988 bei verschiedenen Gelegenheiten ermutigt, als er schrieb: „All jenen katholischen Gläubigen, die sich an einige frühere Formen der Liturgie und Disziplin der lateinischen Tradition gebunden fühlen, möchte ich auch meinen Willen kundtun - und wir bitten, daß sich der Wille der Bischöfe und all jener, die in der Kirche das Hirtenamt ausüben, dem meinen anschließen möge -, ihnen die kirchliche Gemeinschaft leicht zu machen, durch Maßnahmen, die notwendig sind, um die Berücksichtigung ihrer gerechtfertigten Wünsche sicherzustellen.“[2] Später erklärte er: „Im römischen Meßbuch des Heiligen Pius V, so wie in verschiedenen östlichen Liturgien, gibt es wunderbare Gebete, mit welchen der Priester die tiefste Demut und Andacht für das Heilige Mysterium ausdrücken kann; sie offenbaren die eigentliche Substanz der Liturgie.“[3] Papst Benedikt XVI. kennt uns sogar besser oder persönlicher, da er quasi als unser „beschützender Kardinal“ gewirkt hat seit dem Anfang der Ecclesia Dei Bewegung 1988. Als ehemaliger Erzbischof von München hat er in seiner Heimat das Hauptinstitut Ecclesia Dei eingerichtet, die Priesterbruderschaft Sankt Petrus. Er besuchte deren Mutterhaus 18 Monate später, als er dorthin reiste, um ein Pontifikalamt nach altem römischem Ritus zu zelebrieren und um am Ostersonntag zu predigen. Er förderte deren rechtmässige Errichtung nach päpstlichem Recht weniger als 2 Monate nach ihrer Gründung. Am 24. Oktober 1994, anlässlich der 10- Jahres-Feier des Motu Proprio Ecclesia Dei in Rom, bevor der Papst uns alle vor der St. Peters Basilika segnen wollte, sprach Kardinal Ratzinger wie folgt zu uns: „Zehn Jahre Motu Proprio Ecclesia Dei - welche Bilanz können wir in diesem Augenblick ziehen? Ich denke, zunächst und vor allem gibt es da Grund zur Dankbarkeit. Die verschiedenen Gemeinschaften, die auf dem Boden des Motu Proprio entstanden sind, haben der Kirche eine große Zahl von Priester- und Ordensberufen geschenkt, die mit Eifer und Freude und in tiefer innerer Einheit mit dem Papst den Dienst für das Evangelium in dieser Zeit tun. Sie haben viele Gläubige in der Freude an der Liturgie und in der Liebe zur Kirche bestärkt oder sie ihnen neu geschenkt.“[4] Unser lieber Heiliger Vater Benedikt kennt unsere Treue zum Heiligen Stuhl, unsere Treue zu dieser heiligen Person und unser Vertrauen in seine Führung der ganzen Kirche. Sicher, wir sind seine Kinder.

F: Was erwarten Sie von der Zukunft?

J: Unsere Antwort ganz direkt: „Wir hoffen im Zustand der Gnade zu sterben!“ Wir möchten hinzufügen: „Mit dem Beistand unserer gesegneten Mutter Gottes und gestärkt durch die Spiritualität von guten katholischen Priestern, ermuntert durch die Gebete der Heiligen und unseren Mit-Katholiken, um Jesus wieder zu sehen und uns mit ihm ewig zu freuen.“ Um dieses Ziel jetzt zu erreichen, verwenden wir alle bewährten Mittel zur Heiligung. Wir sind der heiligen Mutter Kirche sehr dankbar für die uns gegebene Möglichkeit, die klassische römische Liturgie zu feiern. Wegen ihrer besonders exakten Formulierung, ihren vielsagenden Symbolen und der vereinigenden Wirkung achten wir sie als einen Schatz für unseren Verstand und für unser Herz. Die meisten von uns haben sie erst als Teenager oder als junge Erwachsene entdeckt. Viele von uns haben Gottes Ruf zum Priestertum gehört oder zu einem geweihten Leben, dank dieser alten Tradition. In den Ausbildungshäusern, welche mit der Ecclesia Dei Bewegung verbunden sind (USA: Denton, Nebraska; Italien; Gricigliano, Toskana; Deutschland: Wigratzbad, Bayern; Australien: Sydney; Frankreich: Lagrasse, Agen und Chémeré, Mayenne und verschiedene andere), ist die größte Sorge der Mangel an Platz für die vielen Kandidaten, welche sich bewerben. Aber es herrscht kein Mangel an Arbeit im Weinberg des Herrn und kein Mangel an gutem Willen bei denjenigen, die Lehrlinge sind. Wir sind nicht blind und sehen die Schwierigkeiten, aber wir fürchten uns nicht, wir vertrauen auf Gott.

F: Noch ein Wort zum Schluß?

J: Mit dem Thema "Wir sind gekommen, um Ihn anzubeten", wird der WJT 2005 in Köln der Höhepunkt in diesem Jahr der Eucharistie sein. Wir alle von Juventutem sind besonders gerührt von der Einladung von Papst Johannes Paul II. und Papst Benedikt XVI. zu einer erneuerten Hingabe zum allerheiligsten Sakrament. Während der heiligen Messe in allen unseren lokalen Gemeinschaften lernen wir von unseren Priestern, diesem Sakrament der Liebe und Einheit gegenüber eine spezielle Ehrfurcht zu zeigen. Juventutem wird am WJT Sakramentsandachten und besonders festliche Liturgien feiern. Unser junger Dirigent, welcher an der königlichen Musik-Akademie in London, ausgebildet wurde, wird während der heiligen Messen, Vespern und anderen Gottesdiensten in der wunderschönen St. Antonius Kirche professionelle and weltliche Chöre leiten. Wie ein Violinist, der zu einem Konzert eingeladen ist, sind wir von Juventutem froh darüber, einen kleinen Teil im Lobkonzert zur Ehre Gottes zu spielen. Damit diese Initiative Frucht trägt, benötigen wir Ihre Gebete. Wenn Sie mithelfen wollen, unsere bedürftigen Pilger aus Afrika und Lateinamerika zu fördern, oder unsere musikalischen Tätigkeiten oder irgendeinen anderer Zweck zu unterstützen, nehmen Sie bitte unter [www.juventutem.com](http://www.juventutem.com) oder unter [information@juventutem.com](mailto:information@juventutem.com) Kontakt zu uns auf. Unsere etwa 300 heiligen Messen, die unsere Priester während des Weltjugendtags zelebrieren werden, werden nach Meinung all unserer Wohltäter geopfert. "Ecce Agnus Dei, venite adoremus Eum! Seht das Lamm Gottes, kommt laßt uns Ihn anbeten."

weitere Informationen unter [www.juventutem.com](http://www.juventutem.com)

---

[1] Botschaft des Heiligen Vaters Paul II für den 18. WJT, §6; April 13, 2003.

[2] Motu Proprio Ecclesia Dei, §5; 2 Juli 1988, Rom.

[3] Rede an der Vollversammlung von der Kongregation für den Gottesdienst und die Sakramentordnung vom September 21, 2001, Castelgandolfo

[4] Cf : <http://www.fssp.org/de/index.htm>

---

28 July 2005

THE IRISH CATHOLIC

**Tridentine Rite for WYD**

For a week before the World Youth Day celebrations commence, traditional-minded young people will meet in Dusseldorf. Here they wil have the opportunity of celebrating Mass and devotions according to the Tridentine Rite. Some 2,000 young people, from 20 countries have registered to celebrate five days leading up to the Feast of the Assumption. The young people belong to parishes and organisations under Ecclesia Dei, set up in 1998 by Pope John Paul to provide liturgies for those who prefer to celebrate according to the pre-Vatican II reformed liturgy. The organisers, Juventutem welcomed the overtures made by the Vatican authorities who arranged for their liturgies.

Re: Latin Mass at Köln WYD

---

23 julio 2005

**LA RAZÓN**

COLONIA PREPARA EL ENCUENTRO DEL PAPA CON CIENTOS DE MILES DE JÓVENES

La Jornada Mundial de la Juventud contará con misas en latín, encuentros ecuménicos y festivales

La organización de las jornadas tiene casi todo dispuesto para el encuentro que tendrá lugar en Alemania. Los peregrinos también han preparado sus propias iniciativas como misas en latín o el «Colourdome» de los Focolares.

Isis Barajas

MADRID, **sábado, 23 julio 2005** (LA RAZÓN).- Empieza la cuenta atrás. Ya está casi todo listo para la XX Jornada Mundial de la Juventud (JMJ) que tendrá lugar en Colonia (Alemania) entre los días 15 y 21 de agosto. Diversas actividades y encuentros están ya programados para celebrar el evento más importante de los jóvenes católicos.

Unos 370.000 peregrinos han confirmado ya su asistencia a la ciudad alemana, aunque se espera que lo hagan más de 400.000, según hizo público ayer el coordinador de las jornadas, Hermann Josef Johans. A pesar de estas cifras, los organizadores del evento creen que la participación será mucho mayor, debido a que gran parte de los peregrinos viajan por su cuenta y se apuntan en el último momento. Por tanto, numerosos jóvenes de todo el mundo están ya preparándose para asistir a este gran encuentro de la juventud. Sin embargo, en Colonia los preparativos se viven, si cabe, con mayor intensidad a la vista de que la fecha señalada está cada vez más cerca.

Una semana «a tope». Los días centrales de la Jornada Mundial de la Juventud serán el sábado 20 y el domingo 21 de agosto con la presencia de Benedicto XVI. El sábado por la noche tendrá lugar una vigilia en el Campo de María (Mariefeld), mientras que el domingo se celebrará la eucaristía de clausura en el mismo lugar. Sin embargo, las actividades comienzan mucho antes. Durante toda la semana se organizarán centros de encuentro en diferentes congregaciones, comunidades cristianas y asociaciones para conocer a fondo la vida de determinadas órdenes religiosas o el trabajo que desempeñan algunas organizaciones cristianas. Tampoco faltarán las horas de fiesta y diversión: el martes 16 se celebrará un festival de bienvenida donde tocarán grupos y cantantes célebres de Colonia y sus alrededores. También habrá tiempo para la oración y reflexión en torno al lema de la Jornada: «Hemos venido a adorarle», además de encuentros ecuménicos y catequesis.

**Además de las actividades preparadas por la organización, muchos jóvenes pertenecientes a distintas realidades eclesiales están creando sus propias iniciativas para crear lazos de unión entre los peregrinos. Éste es el caso de los jóvenes de «Juventutem», una delegación internacional que sigue la tradición tanto litúrgica como doctrinalmente. Estos peregrinos celebrarán varias misas en latín de acuerdo con el antiguo rito en una iglesia de Düsseldorf durante la Jornada Mundial de la Juventud.** Por su parte, los jóvenes de los Focolares han organizado un espacio abierto de diálogo llamado «Colourdome». A orillas del Rin, colocarán un palco central donde se desarrollarán intervenciones sobre temas de actualidad y, alrededor de él, se distribuirán siete áreas de distintos colores donde los participantes podrán descubrir «cómo el amor puede cambiar los diversos ámbitos de la vida», afirman los promotores del evento.

Para más información sobre la organización de la Jornada se puede consultar la página web oficial: [www.wjt2005.de](http://www.wjt2005.de). Todo está preparado; ahora, sólo faltas tú.

---

**21 July 2005**

**EWTN (quoting:)**

**ZENIT**

Code: ZE05072121 ; Date: 2005-07-21

**Pius V's Latin Mass Scheduled at Youth Day**

**Members of Juventutem to Participate**

ROME, JULY 21, 2005 ([Zenit.org](http://Zenit.org)).- At least 3,000 youths and 60 priests of a group supportive of the Latin Mass of Pope Pius V plan to attend World Youth Day in Cologne, an official says.

Armand de Malleray, of St. Peter's Fraternity, who is delegate general of the Juventutem association, announced the news to ZENIT.

The first Juventutem group was made up of followers of Archbishop Marcel Lefebvre, who met in Brazil. For the past three years, Juventutem has been in full communion with the Church of Rome. Its members will attend the Aug. 21 Mass presided over by Benedict XVI.

In the preceding days, at 7:30 a.m. the Juventutem group will attend a Mass celebrated in Latin in the old rite, in the Church of St. Antonius in Duesseldorf, which, together with Bonn and Cologne, is one of the three areas in which World Youth Day events will be held.

The church was assigned to them by the Pontifical Council for the Laity with the approval of Cardinal Joachim Meisner of Cologne.

Three cardinals and eight bishops will preside at vespers or lead times of prayer and reflection which Juventutem members will attend.

De Malleray added that Juventutem's objective for World Youth Day is to "get to know one another, knowing that we have a common tradition within Holy Mother Church."

---

#### **19-07-2005**

ZENIT - El mundo visto desde Roma

Código: ZS05071903 ; Fecha publicación: 2005-07-19

#### **Por primera vez en unas Jornadas Mundiales, jóvenes que celebran la misa en latín de Pío V**

##### **Forman parte de la asociación «Juventutem»**

ROMA, martes, 19 julio 2005 ([ZENIT.org](http://ZENIT.org)).- Al menos 3.000 jóvenes y 60 sacerdotes de unos treinta países, miembros de «Juventutem», fieles a la misa celebrada en latín, según el rito de san Pío V, participarán en la Jornada Mundial de la Juventud de Colonia, el próximo mes de agosto.

La noticia ha sido revelada a Zenit por Armand de Malleray, de la Fraternidad de San Pedro, delegado general de esta asociación.

El primer grupo de «Juventutem» estaba formado por seguidores del arzobispo Marcel Lefevre, que se reunían en Campos (Brasil). Desde hace tres años, la asociación «Juventutem» está en plena comunión con la Iglesia de Roma y sus miembros participarán en la misa que presidirá Benedicto XVI el 21 de agosto.

En los días anteriores, «Juventutem» animará a las 7,30 de la mañana una misa celebrada en latín según el antiguo rito en la iglesia de St. Antonius, en Düsseldorf, que junto con Bonn y Colonia es una de las tres zonas en las que se desarrollan las Jornadas Mundiales de la Juventud.

La iglesia les ha sido asignada por el Consejo Pontificio para los Laicos con el beneplácito

del cardenal Joachim Meisner, arzobispo de Colonia.

Tres cardenales y ocho obispos presidirán las vísperas o intervendrán en los momentos de oración y reflexión en los que estarán presentes los miembros de «Juventutem».

Entre éstos, en particular, el cardenal Francis George, arzobispo de Chicago, rezará con los jóvenes de «Juventutem» el Rosario.

El cardenal Francis Arinze, prefecto de la Congregación para el Culto Divino y la Disciplina de los Sacramentos, y el cardenal George Pell, arzobispo de Sydney, presidirán las Vísperas.

El objetivo de «Juventutem» para este acontecimiento es el de «conocernos mejor mutuamente, sabiendo que tenemos una tradición común dentro de la santa Madre Iglesia».

*Es posible recibir más información sobre las actividades de «Juventutem» en Colonia escribiendo a [information@juventutem.com](mailto:information@juventutem.com) o visitando la página web de esta asociación: [www.Juventutem.com](http://www.Juventutem.com)*

---

19-07-2005

ZENIT - O mundo visto de Roma

**Código: ZP05071903 ; Data de publicação: 2005-07-19**

**Pela primeira vez em uma Jornada Mundial, jovens que celebram a missa em latim de Pio V**

**Formam parte da associação «Juventutem»**

ROMA, terça-feira, 19 de julho de 2005 ([ZENIT.org](http://ZENIT.org)).- Ao menos 3.000 jovens e 60 sacerdotes de trinta países, membros de «Juventutem», fiéis à missa celebrada em latim, segundo o rito de São Pio V, participarão da Jornada Mundial da Juventude de Colônia, em agosto próximo.

A notícia foi revelada a Zenit por Armand de Malleray, da Fraternidade de São Pedro, delegado geral desta associação.

O primeiro grupo de «Juventutem» estava formado por seguidores do arcebispo Marcel Lefevre, e se reunia em Campos (Brasil). Há três anos, a associação «Juventutem» está em plena comunhão com a Igreja de Roma e seus membros participarão da missa que Bento XVI presidirá em 21 de agosto.

Nos dias anteriores, «Juventutem» animará às 7h30 da manhã uma missa celebrada em latim segundo o antigo rito na igreja de St. Antonius, em Dusseldorf, que, junto com Bonn e Colônia, é uma das três zonas nas quais se desenvolvem as Jornadas Mundiais da Juventude.

A igreja lhes foi designada pelo Conselho Pontifício para os Leigos com o beneplácito do cardeal Joachim Meisner, arcebispo de Colônia.

Três cardeais e oito bispos presidirão as Vésperas ou intervirão nos momentos de oração e reflexão nos quais estarão presentes os membros de «Juventutem».

Entre estes, em particular, o cardeal Francis George, arcebispo de Chicago, rezará com os

jovens de «Juventutem» o Rosário.

O cardeal Francis Arinze, prefeito da Congregação para o Culto Divino e a Disciplina dos Sacramentos, e o cardeal George Pell, arcebispo de Sydney, presidirão as Vésperas.

O objetivo de «Juventutem» para este acontecimento é «nos conhecermos melhor mutuamente, sabendo que temos uma tradição comum dentro da santa Madre Igreja».

*[É possível receber mais informação sobre as atividades de «Juventutem» em Colônia escrevendo a [information@juventutem.com](mailto:information@juventutem.com) ou visitando o site desta associação [www.juventutem.com](http://www.juventutem.com)]*

---

## **19 juillet 2005 LA CROIX**

Pour la première fois, de jeunes traditionalistes vont participer aux JMJ.

**LA FRATERNITÉ SAINT-PIERRE SERA AUX JMJ**

Le mouvement Juventutem annonce que plusieurs cardinaux et évêques participeront à l'une ou l'autre de ses rencontres.

Pour la première fois, de jeunes catholiques traditionalistes, c'est-à-dire attachés au rite romain de saint Pie V, d'avant le concile Vatican II, participeront officiellement aux prochaines Journées mondiales de la jeunesse. Jusqu'à présent ils boudaient plutôt ces rencontres que certains considéraient même comme peu « recommandables ». L'initiative, appelée « Juventutem », est soutenue par les supérieurs de plusieurs communautés (Fraternité Saint-Pierre, Fraternité Saint-Vincent-Férier, Institut Philippe-de-Neri de Berlin, abbaye bénédictine du Barroux...) et a été officiellement approuvée par le cardinal Dario Castrillon Hoyos, préfet de la Congrégation pour le Clergé et Président de la commission Ecclesia Dei, chargée des relations avec les traditionalistes.

Les animateurs du mouvement Juventutem annoncent aussi que plusieurs cardinaux et évêques participeront à l'une ou l'autre de leurs rencontres, activités ou célébrations : enseignements, témoignages, conférences, messes selon le rite de saint Pie V. Parmi les cardinaux et évêques cités figurent le cardinal Francis Georges, archevêque de Chicago, le cardinal Francis Arinze, préfet de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, le cardinal George Pell, archevêque de Sydney, ainsi que Mgr Jean-Pierre Ricard, archevêque de Bordeaux, président de la Conférence des évêques de France et membre de la commission pontificale Ecclesia Dei.

Avant de rejoindre Cologne, les jeunes de Juventutem se retrouveront en Bavière (du 10 au 14 août) pour des temps de réflexion, d'échanges, de pèlerinages et de prières, et pour redécouvrir la « tradition catholique ». Toutes les cérémonies seront célébrées selon le « rite romain traditionnel ». Pour les JMJ proprement dites, du 15 au 21 août, les jeunes de Juventutem seront hébergés à Düsseldorf et participeront, avec son caractère prore, au programme officiel des JMJ.

Bernard Jouanno.

---

16 juillet 2005  
LE FIGARO



## **Les traditionalistes invités pour la première fois**

**Sophie de RAVINEL**

Le Figaro ; © Copyright 2005 Le Figaro.

Pour la première fois dans l'histoire des JMJ, le rite romain d'avant Vatican II, dit de Saint Pie V, sera officiellement autorisé à Cologne. Une décision prise avant le décès de Jean-Paul II. Trois cardinaux et onze évêques - dont le président de la Conférence épiscopale de France, Mgr Jean- Pierre Ricard - participeront aux activités spirituelles proposées par le mouvement *Juventutem* de la Fraternité Saint-Pierre. L'abbé Armand de Malleray, initiateur du projet et secrétaire général de la Fraternité, affirme avoir vaincu deux réticences. La première vient des milieux traditionalistes, « généralement hostiles à cet événement qu'ils considèrent « peu recommandable » du fait que les jeunes n'ont pas la réputation de bien s'y tenir et que la sainte communion est souvent mal distribuée ». La seconde réticence viendrait des courants libéraux. « Pour eux, les jeunes « tradi » n'ont rien à faire aux JMJ, car ils n'ont rien à faire dans l'Eglise... »

L'abbé souhaite démontrer le contraire, encouragé par la « bienveillance » de Benoît XVI pour les catholiques traditionalistes. De leur côté, les organisateurs, qui observent de près cette première expérience d'intégration, ont précisé à *Juventutem* l'importance de participer à l'ensemble des activités communes, qu'il s'agisse des célébrations liturgiques ou des catéchèses. Plus de mille jeunes dont six cents Français se retrouveront à Düsseldorf. L'accent sera mis sur la musique. Une messe en mémoire de Jean-Paul II composée par le Britannique orthodoxe John Tavener sera proposée en première mondiale le vendredi 19 août. Le cardinal Francis Arinze, préfet de la Congrégation pour le culte divin, célébrera les Vêpres le même jour. Mgr Ricard proposera un enseignement aux jeunes traditionalistes qui espèrent, par ailleurs, la venue de Mel Gibson sur leur paroisse d'adoption...

\*<http://www.juventutem.com>

---

July 2005

### **INSIDE THE VATICAN**

#### **“Sinners under 30 needing to be saved”**

#### **Is the traditional Latin Mass reviving among the youth?**

##### **Inside the Vatican: What does “*Juventutem*” stand for?**

*Juventutem*: Our name means “Youth” in Latin. We are an international coordination of all the institutes attached to the previous form of the Roman rite (Missal of Blessed John XXIII) in 200% union with the Holy See! We expect over 2,000 youth from 20 countries to attend WYD 2005 in Germany this summer with *Juventutem*. We are actively preparing various cultural, pro-life and devotional activities to be proposed from August 10 to 15 in Bavaria and from August 15 to 21 in Cologne.

##### ***Juventutem* is the first official traditional delegation to WYD ever. What made you decide to join in this time?**

*Juventutem*: Our history is brief, as we are the youngest among the “new communities”. We were born in 1988. In July 2005 it will be 17 years since the creation of the “Pontifical Ecclesia Dei Commission” by Pope John Paul II. Through that measure the late Holy Father has willed to make all the faithful and clerics attached to the ancient Roman rite feel comfortable within the Church, just like lawful children in their Father's home.

In but a few years, our consecrated members now amount to about 1,000, with seminaries, monasteries, convents, parishes and schools on every continent. Our average age

is under 30 (with many large families, youth and little children). We have heard the Holy Father invite all youth to Cologne: "*Humanity is in urgent need of the witness of free and courageous young people who dare to go against the tide and proclaim with vigour and enthusiasm their personal faith in God, Lord and Saviour. You are also aware, my dear friends, that this mission is not easy. It becomes absolutely impossible if one counts only on oneself. But "what is impossible with men is possible for God"*<sup>1</sup>. As we are young and Catholics, we answered: "Yes Holy Father, we are coming"!

### **Will *Juventutem* offer Mass using Blessed John XXIII's Missal in Cologne?**

Juventutem: We already do. For several years now, Cardinal Meisner from Cologne has allowed priests from Ecclesia Dei communities, all in good standing, to offer Mass every Sunday and holy day of obligation in the ancient Roman rite. We have received official permission from Rome to do the same within *Juventutem*, an official delegation at WYD 2005. We will also attend at the papal Holy Masses.

### **Do you think the ancient Roman rite may appeal to youth from other delegations?**

Juventutem: We are going to Cologne in order to share with others. Just as we know we will be welcomed at the papal Holy Masses, we can't think of rejecting those who would show interest in the liturgy we offer. On two afternoons, we will have pontifical vespers in the ancient Roman rite, as part of the official WYD program.

By the way, we won't be the only ones using another rite than Pope Paul VI's. In the same parish as *Juventutem* indeed in Düsseldorf, the Ukrainian Catholic delegation will have a church with their own Divine Liturgy, as was already the case at the latest WYD in Toronto. A Maronite delegation will also attend. We are very grateful to WYD authorities for facilitating our participation with our charisma. That will no doubt be a sign of a legitimate diversity within the necessary unity. Ten bishops from every continent have officially agreed to partake in *Juventutem* in Cologne, including Cardinal Arinze, Prefect of the Congregation for Divine Worship, Cardinal George of Chicago, Cardinal Pell of Sydney and Archbishop Burke of Saint-Louis, plus Indian and European bishops.

### **Do *Juventutem* youth have a particular profile?**

Juventutem: Absolutely – we are sinners under 30, needing to be saved by Christ, through His Holy Catholic Church! To be more specific now, we *Juventutem* youth come from all continents and from very different backgrounds. We often carry rosary beads in our pockets; we like to kneel before God and to receive Him on our tongues and to sing for Him and for His Mother in Latin, both an intimate and a universal language. We can also stand up for the faith of our fathers and speak the truth when Holy Mother Church and Christ's Vicar are criticised, or when vulnerable human lives are under threat. Not to forget - we also enjoy sports and cinema and music and sunny weather!

### **So you are not extreme or fanatical?**

Juventutem: Young and enthusiastic rather! Like every Catholic we try and cultivate various virtues. Some among them like prudence and patience are developed only through proper balance, whereas others like faith, hope and charity know no bounds. We are glad to learn and profit by the example and intercession of all those more experienced than we are.

### **Does the Pope know about you?**

---

<sup>1</sup> Message of the Holy Father Pope John Paul II for the 18<sup>th</sup> WYD, §6; April 13, 2003.

Juventutem: We belong to the “John Paul II generation”. The late Holy Father has protected us and encouraged us on various occasions since 1988 when he wrote: *“To all those Catholic faithful who feel attached to some previous liturgical and disciplinary forms of the Latin tradition I wish to manifest my will to facilitate their ecclesial communion by means of the necessary measures to guarantee respect for their rightful aspirations. In this matter I ask for the support of the bishops and of all those engaged in the pastoral ministry in the Church”*<sup>2</sup>. Later on he explained: *“In the Roman Missal of Saint Pius V, as in several Eastern liturgies, there are very beautiful prayers through which the priest expresses the most profound sense of humility and reverence before the Sacred Mysteries: they reveal the very substance of the Liturgy”*<sup>3</sup>.

Pope Benedict XVI knows us even better or rather more personally, having acted as our quasi “Cardinal Protector” since the beginning of the Ecclesia Dei movement in 1988. As a former Archbishop of Munich in Bavaria, he installed in his native region the main Ecclesia Dei institute, the *Priestly Fraternity of Saint Peter*. He visited their motherhouse 18 months later when he travelled there to offer a pontifical high Mass in the ancient Roman rite and preach on Easter Sunday 1990. He favoured their canonical erection of pontifical right less than two months after their foundation.

On October 24, 1994, celebrating in Rome the 10<sup>th</sup> anniversary of the Motu Proprio Ecclesia Dei, before the Pope blessed us all in front of the St Peter basilica, Cardinal Ratzinger thus addressed us: *“Ten years after the publication of the Motu Proprio Ecclesia Dei how does the account stand? Above all, I think it is an opportunity to show our gratitude and give thanks. The different communities born from this pontifical document, have given the Church a great number of priestly and religious vocations, zealous, joyful and profoundly united to the Pope, to serve the Gospel at this era in history, our era. Through them many faithful have been confirmed in their joy to be able to live the liturgy and in their love for the Church”*<sup>4</sup>.

Our dear Holy Father Benedict knows our loyalty to the See of Peter, our devotion to his sacred person and our trust in his guidance of all the Church. For sure we are among his children!

### **What do you expect from the future?**

Juventutem: Our straight answer: “We hope to die in state of grace”! We would add: “Assisted by Our Blessed Lady and strengthened by the ministry of good Catholic priests and encouraged by the prayers of the saints and of all our fellow Catholics, in order to see Jesus and rejoice with Him eternally”. To reach that goal now, we try and use all reliable means of sanctification. We are sincerely grateful to Holy Mother Church for giving us the possibility of using the classical Roman liturgy. Due to its particularly precise formulations, and to its eloquent symbols and to its unifying appeal, we cherish it as a treasure for our minds and hearts. The majority of us have only discovered it as teenagers or as young adults.

Many among us have heard God’s calling to the priesthood or to consecrated life through that ancient tradition. In the houses of formation linked with the Ecclesia Dei movement (USA: Denton, Nebraska; Italy: Gricigliano, Tuscany; Germany: Wigratzbad, Bavaria; Australia: Sydney; France: Lagrasse, Agen and Chémeré, Mayenne and various others), a major concern is the lack of room for the many candidates applying. But no lack of

---

<sup>2</sup> Motu Proprio *Ecclesia Dei*, §5; 2 July 1988, Rome.

<sup>3</sup> Address to the plenary assembly of the *Congregation for Divine Worship and the Discipline of the Sacraments* on September 21, 2001, Castelgandolfo.

<sup>4</sup> Cf : <http://www.fssp.org/en/annivratz.htm>

work in the Lord's vineyard and no lack of good will either on their behalf, sheer apprentices as they are. We are not blind and we see the difficulties, but we fear not, for in God we trust.

### **Your last words?**

Juventutem: With its theme: "*We have come to adore Him*", WYD 2005 will take place in Cologne as a climax in this *Year of the Eucharist*. All of us in *Juventutem* are particularly moved by Pope John Paul II and Pope Benedict XVI's invitation to a renewed devotion towards the Blessed Sacrament. During Holy Mass in all our local communities we learn from our pastors to show a particular reverence to that Sacrament of love and of unity.

*Juventutem* will have Eucharistic adoration at WYD and beautiful liturgies. Our young conductor trained at the Royal Academy of Music in London, UK, will lead professional and amateur choirs during Holy Masses, Vespers and other services in the beautiful St Anthony's church. Like a violinist invited to a concert, we are glad that *Juventutem* will be able to play its little part in the concert of praise to the glory of God.

We need your prayers for this initiative to bear fruit. If you wish to help sponsor our needy pilgrims from Africa and Latin America, or to support our musical activities or for any other purpose, please contact us on [www.juventutem.com](http://www.juventutem.com). All our benefactors will be included in the intentions at the about 300 Holy Masses our priests will celebrate during *Juventutem*. "*Ecce Agnus Dei, venite adoremus Eum! Behold the Lamb of God, come let us adore Him*".

---

25 giugno 2005

CORRISPONDENZA ROMANA

### **Chiesa Cattolica: 3.000 giovani tradizionalisti a Colonia**

(CR 904/05 del 25/06/05) Al raduno dei giovani cattolici quest'estate a Colonia ci saranno anche 3.000 giovani "tradizionalisti" con il permesso di assistere alla Messa nel rito romano antico, detto "tridentino".

"A Colonia saranno tremila - scrive il vaticanista del "Giornale" Andrea Tornelli - provenienti un po' da tutto il mondo e anche questo è un effetto dell'elezione di Joseph Ratzinger quale successore di Giovanni Paolo II: sono nati i 'papaboys' tradizionalisti. 'Papaboys' in (quasi) tutto, entusiasti di prendere parte alla kermesse in Germania per il primo grande incontro dei giovani con il nuovo Papa, ma rigorosamente fedeli alla messa antica celebrata in latino secondo il rito di San Pio V. Seguiranno per tutta la durata dell'evento preghiere e riti preconciliari, ma si uniranno a tutti gli altri per accogliere Benedetto XVI e parteciperanno alla messa secondo il nuovo rito che il pontefice celebrerà in chiusura della Giornata Mondiale della Gioventù" ("Il Giornale", 18 giugno 2005).

Sono i giovani del movimento "Juventutem" (gioventù), parola tratta dalla formula latina con cui inizia la vecchia messa, laddove si dice che "Dio rallegra la mia giovinezza"; un gruppo il cui primo nucleo proviene dalla comunità brasiliana di Campos, formata da ex lefebvriani rientrati nella piena comunione con Roma tre anni fa, e che a Colonia saranno accompagnati da tre cardinali (l'americano Francis George, arcivescovo di Chicago, Francis Arinze, Prefetto della Congregazione del culto divino e George Pell, arcivescovo di Sydney) e otto vescovi.

"Un segnale significativo del fatto che i tempi sono cambiati - scrive ancora Tornelli - è dato dall'accoglienza che 'Juventutem' ha avuto. La diocesi di Colonia, guidata dal cardinale Joachim Meisner, buon amico e grande elettore di Ratzinger, e il Pontificio consiglio per i laici, hanno infatti assegnato al gruppo tradizionalista una grande chiesa della città dove ogni mattina alle 7.30 i giovani potranno assistere alla Messa preconciliare".

"Vogliamo incontrarci con gli altri giovani cattolici - spiega "Juventutem" - e condividere il nostro particolare carisma. Vogliamo condividere con gli altri la ricchezza della nostra tradizione liturgica e dottrinale. La tradizione alla quale siamo legati non è un fossile che deve stare esposto in una vetrina ma un patrimonio straordinario che dobbiamo imparare a far conoscere e amare".

Segnali del fatto che oggi sul trono di Pietro siede un Papa che ha sempre manifestato una grande sensibilità per la liturgia ben celebrata, come dimostra l'e-mail che Benedetto XVI ha inviato al responsabile dell'associazione tradizionalista "Una Voce" di Bolzano, "benedicendo" l'iniziativa di celebrare due messe secondo il rito preconciliare a Longomoso e Maria Saal. I giovani cattolici hanno già un plurilingue sito internet ([www.juventutem.com](http://www.juventutem.com)) dove raccolgono adesioni per Colonia.

---

17 June 2005

## **CATHOLIC HERALD**

Freddy Gray

### **Tridentine young people invited to World Youth Day**

Young Catholic traditionalists have been invited to World Youth Day as a separate delegation for the first time ever.

The Vatican has welcomed the attendance of Juventutem, 2,000-strong group of young people who will represent the Tridentine Rite at World Youth Day in Cologne on August 21.

"This is a major indication from Rome that those wishing to be part of the traditional rite should be welcomed into the bosom of the Church and seen as ordinary Catholics," said John Medlin, general manager of the Latin Mass Society, Britain's leading traditional Catholic organisation.

The Holy See has even allowed the large church of St Antonius in Cologne to be used especially for the celebration of Old Rite liturgies.

High-ranking prelates – including, most notably, Cardinal Francis Arinze, Prefect of the Congregation for the Sacraments and Divine Worship – have agreed to celebrate the Traditional Mass, lead traditional devotions and hold conferences. Cardinal Castrillón Hoyos, Prefect for the Congregation for the Clergy, has given his blessing to Juventutem and Bishop Fernando Areas Rifan, leader of the only Old Rite diocese in full communion with Rome, will also attend.

Mr. Medlin added that the Vatican's open attitude shows that the new Pope is eager to embrace the Traditional Rite.

"When the Pope was Cardinal Ratzinger he had a clear track record of support for Traditional Rite Catholics," he said. "He seems willing to take the shackles off the Traditional Rite and let it find its own level in the Church."

Traditionalist Catholics hope that Pope Benedict will relax the rules on the Tridentine Mass in October this year when he presides over the Synod of Bishops to discuss the Eucharist. At present, thanks to an indult from Pope John Paul II in 1988, priests are allowed to celebrate the Old Rite as long as they obtain permission from their bishop.

Yet many traditionalists find this insufficient, claiming that their bishops are not generous enough in their provision of the Old Rite.

It is understood that Pope Benedict may use the Synod of Bishops on the Eucharist in October to introduce a "juridical guarantee" for the Traditional Rite, as well as some reform of the New Rite to reduce liturgical abuses.

Last year Cardinal Hoyos told the traditionalist American magazine *The Latin Mass* that the Vatican was preparing such a guarantee to relax the restrictions on the Old Rite.

---

12 juin 2005

## IL GIORNALE

### **Messa in latino: sono i «papaboys» di Ratzinger**

di ANDREA TORNIELLI, da Roma.

A Colonia saranno tremila, provenienti un po' da tutto il mondo e anche questo è un effetto dell'elezione di Joseph Ratzinger quale successore di Giovanni Paolo II: sono nati i «papaboys» tradizionalisti. Papaboys in (quasi) tutto, entusiasti di prendere parte alla kermesse in Germania per il primo grande incontro dei giovani con il nuovo Papa, ma rigorosamente fedeli alla messa antica celebrata in latino secondo il rito di San Pio V. Seguiranno per tutta la durata dell'evento preghiere e riti preconciliari, ma si uniranno a tutti gli altri per accogliere Benedetto XVI e parteciperanno alla messa secondo il nuovo rito che il pontefice celebrerà in chiusura della Giornata mondiale della gioventù. Il movimento dei papaboys tradizionalisti si chiama «Juventutem» (gioventù), e i suoi promotori spiegano che la parola è stata tratta dalla formula latina che inizia la vecchia messa, laddove si dice che «Dio rallegra la mia giovinezza». I giovani cattolici «old style» hanno già un plurilingue sito internet ([www.juventutem.com](http://www.juventutem.com)) dove raccolgono adesioni per Colonia. Il primo gruppo di fondatori erano alcuni ragazzi della comunità brasiliana di Campos, formata da ex lefebvriani rientrati nella piena comunione con Roma tre anni fa. Ma l'iniziativa si è estesa e si è creato un vero e proprio movimento.

Un segnale significativo del fatto che i tempi sono cambiati è dato dall'accoglienza che «juventutem» ha avuto. La diocesi di Colonia, guidata dal cardinale Joachim Meisner - buon amico e grande elettore di Ratzinger - e il Pontificio consiglio per i laici, hanno infatti assegnato al gruppo tradizionalista una grande chiesa della città dove ogni mattina alle 7.30 i giovani potranno assistere alla Messa preconciare. «Vogliamo incontrarci con gli altri giovani cattolici - spiegano gli organizzatori di Juventutem - e condividere il nostro particolare carisma. Vogliamo condividere con gli altri la ricchezza della nostra tradizione liturgica e dottrinale. La tradizione alla quale siamo legati non è un fossile che deve stare esposto in una vetrina ma un patrimonio straordinario che dobbiamo imparare a far conoscere e amare».

Sul loro sito internet i giovani del gruppo rispondono a molte obiezioni: non c'è dubbio infatti che proprio certe liturgie celebrate nel corso delle ultime Giornate della gioventù avevano attirato numerose critiche da parte del mondo tradizionalista. I ragazzi sperano che certe esperienze del passato non si ripetano ma sono anche convinti di dover rischiare, uscire dal ghetto dove i seguaci del vecchio rito sono relegati (o si sono relegati) e far conoscere la bellezza dell'antica liturgia. All'ultima Gmg, celebrata a Toronto nell'estate 2002, aveva partecipato un gruppo di giovani ucraini di rito greco-cattolico, che seguivano quotidianamente la loro «divina liturgia». A questo precedente si richiamano ora i ragazzi di «juventutem» per far capire che la pluriformità di riti nella stessa Chiesa va considerata una ricchezza. Sul sito è anche segnalato che tre cardinali (l'americano Francis George, arcivescovo di Chicago, Francis Arinze, Prefetto della Congregazione del culto divino e George Pell, arcivescovo di Sydney) e otto vescovi accompagneranno i papaboys tradizionalisti nei giorni di Colonia e terranno per loro delle catechesi. Piccoli e grandi segnali del fatto che oggi sul trono di Pietro siede un Papa che ha sempre manifestato una grande sensibilità per la liturgia ben celebrata, come dimostra l'e-mail che Benedetto XVI ha inviato al responsabile dell'associazione tradizionalista Una Voce di Bolzano, «benedicendo» l'iniziativa di celebrare due messe secondo il rito preconciare a Longomoso e Maria Saal.

---

---

6 June 2005  
THE TABLET

### **Young love for the old**

Robert Mickens

Juventutem, a youth group that celebrates the Latin Mass with full permission from Rome, is part of a growing movement that prefers the traditional pre-Second Vatican Council liturgy. WHEN tens – maybe even hundreds – of thousands of young people gather in Cologne next August for World Youth Day, one group will stand out from the crowd. For the first time, an estimated 2,000 or more youngsters will come together from some 20 countries to form Juventutem, an assemblage of various traditionalist movements that regularly celebrate the old Latin Mass, something most Catholics around the world have not done since 1965. And they will come with the Vatican's blessing, having obtained the support of three cardinals – including the prefect for the Congregation of Divine Worship – and several other bishops who will preside at different Tridentine Rite liturgies the group plan to celebrate in the course of their WYD pilgrimage.

Cardinal Francis Arinze, the head of the Vatican's worship office, and the Archbishop of Sydney, Cardinal George Pell, are scheduled to celebrate solemn vespers with the group, while Cardinal Francis George, Archbishop of Chicago, will lead them in the recitation of the rosary. Bishop Fernando Arêas Rifan of Brazil (see panel below) and two other bishops will celebrate Masses in the Old Rite for the group of young traditionalists, while at least three other bishops from France, the United States and Poland are to give lectures to the Tridentine youngsters. As well as in Brazil, there is a revival of interest in the Old Rite in other parts of the world – especially the United States and France. In England and Wales, the Latin Mass Society has more than 3,500 members.

This would have been nothing less than shocking back in 1986 when WYD was first instituted. Except for a handful of ultra-conservatives, it would have been difficult to find so many high-ranking prelates willing to be seen giving support to a group of traditionalists. But in recent years opponents of the modern Mass have found acceptance and sympathy from many of the Church's leading authorities – especially the Pope. When Cardinal Joseph Ratzinger was one of the most powerful men in the Roman Curia, he gave continued and strong – even if qualified – support to traditionalists in their efforts to gain institutional approval for celebrating a liturgy that almost all the bishops present at the Second Vatican Council believed had been consigned to the ecclesiastical attic. Now that he has ascended to the Chair of Peter, Benedict XVI is in a position to encourage further the "concession" that the late John Paul II first granted in 1984 for the celebration of the sixteenth-century "Mass of Pius V", a uniform and strictly rubricised ritual codified at the Council of Trent to counter the Protestant Reformation.

The desire that groups have to celebrate the old Mass cannot be relegated merely to a type of nostalgia for the use of Latin, or a predilection for ornate vestments and arcane ritual – although this aspect should not be altogether dismissed. Actually, the crux of the matter is much more serious and boils down to this: can there be two existing Roman Rites, or does the new Mass necessarily replace and suppress the old? This is the debate that has raged from the very beginning of the Second Vatican Council's liturgical reform. In those days the near unanimous view of the world's bishops was that, while the Church could have a number of different Latin Rites (the Ambrosian or Mozarabic Rites, for example), there could only be one Roman Rite. One replaced the other. It was that simple. But a minority of bishops and

Roman Curia officials – and vociferous pockets of lay people who resisted the liturgical changes – said they had a right to continue using the old Mass. The most extreme among them were vicious in their attacks, going so far as to call Pope Paul VI a heretic for replacing the Catholic Mass with a Protestant prayer service.

The Pope was wounded by the assault on his person and on papal authority, yet he stood resolutely behind the reform, which – he pointed out – was aimed at making lay people active participants in a simplified and more intelligible liturgy. “We wish to render the liturgy more pure, more genuine, more in agreement with the source of truth and grace, more suitable to be transformed into a spiritual patrimony of the people,” he said on 4 December 1964 at the close of the second session of the Council. The final vote on the Council’s liturgical document, exactly one year earlier, had been 2,147 in favour and only four against. Even though the Council called for the retention of Latin as the principal language of the liturgy, the call for the introduction of the vernacular was so strong – even among the majority of the bishops – that the ancient tongue of the Church was gradually judged to be a relic of the past. This wounded traditionalists to the heart and only hardened their resistance to the new Mass, which was finally promulgated in 1969.

Some of those people (and even many today) mistakenly believed that the Second Vatican Council invented the liturgical reform, failing to realise that the development – which Pope Pius XII in 1956 called a “movement of the Holy Spirit in the Church” – was already well under way in the early decades of the 1900s in places like Belgium, Germany and the United States. Pope Pius – a revered figure for most traditionalists – actually paved the way for the Second Vatican Council by encouraging Catholic scholars to undertake a more scientific study of scripture and by forming a commission in 1948 to lay the foundation for the general reform of the liturgy. The restoration of the Easter Vigil in 1951 was one of the first results of the group, which continued working right up to 1961 and the eve of the Council.

But the traditionalists’ resistance had another element, as well. Archbishop Annibale Bugnini CM – who was one of the main architects of liturgical reform from 1948 to 1975 – was painfully conscious that some people were waging “war against the Council” in its entirety by using the liturgy as a pretext. History has shown that he was probably not far off the mark. According to the maxim “*lex orandi, lex credendi*”, people’s worship reflects their beliefs. Under the Old Rite, the priest and the congregation face the same direction as he consecrates the bread and wine. He recites many of the prayers, including the Eucharistic Prayer, alone and *sotto voce*. Only the priest and male acolytes are permitted in the sanctuary during the Mass. The faithful kneel to receive Communion and the priest places the host on the tongue.

The old Mass mirrored a vertical hierarchy of truths, a strict discipline, legalism, conformism, and marked separation of clerics from the laity; the New Mass highlighted a dialogical dimension between priest and people, the active participation of the laity, and the possibility of adaptation (although this was often exaggerated early on). The argument was that the Tridentine Rite was not just a different way of celebrating the Mass, but that it was undergirded with a theology and understanding of the Church that was inconsistent with the Second Vatican Council. This was one of the reasons why the vast majority of members and consulters at the Congregation of Divine Worship – of which Archbishop Bugnini was secretary – believed any concession to traditionalists on the old Mass would be “harmful to the liturgical reform and the pastoral efforts of the bishops to apply it”.

Then John Paul II, within a year of becoming Pope, consulted the world’s bishops on how the Second Vatican Council liturgical reform – barely a decade in process – was proceeding. Aside from scattered abuses, due especially to experimentation, most of the bishops responded favourably. According to a 1984 letter to the bishops from the Congregation for Divine Worship – known as *Quattuor abhinc annos* – “the problem of priests and faithful holding to the so-called ‘Tridentine’ Rite was almost completely solved”. But the Pope



surprised many people by granting an indult (it was defined as a “concession”) to those who, under very limited conditions, wanted to celebrate the Tridentine Mass. There was no doubt that the Pope’s concern was that the traditionalist movement – at that time closely united to Archbishop Marcel Lefebvre, who also rejected most of the documents of the Second Vatican Council – was in danger of falling into schism.

John Paul set up a commission of eight cardinals in 1986 (of which Cardinal Joseph Ratzinger was a member) to look more carefully at the situation. This led to the 5 May 1988 agreement between Ratzinger and Lefebvre on fundamental points needed to maintain the bonds of full Communion, but the traditionalist Archbishop broke the pact on 30 June when he ordained new bishops, incurring for himself and his followers ipso facto excommunication, *latae sententiae*. A few days later on 2 July 1988 Pope John Paul issued his *motu proprio*, *Ecclesia Dei*, lamenting the schism. He also expanded the “concession” of 1984 for the use of the Tridentine Mass and set up the *Ecclesia Dei* Commission to facilitate the return of the traditionalists. “To all those Catholic faithful who feel attached to some previous liturgical and disciplinary forms of the Latin tradition,” he said, “I wish to manifest my will to facilitate their ecclesial Communion by means of the necessary measures to guarantee respect for their aspirations.”

The Lefebvrists rebuffed the overture, but other traditionalists – such as the now 300-strong Priestly Fraternity of St Peter (FSSP) – formed new communities at the Pope’s inviting words. Still, the schism remained as one of the black marks on John Paul II’s history-making pontificate and, as he became frailer and closer to death, efforts were intensified to heal the rift. On 24 May 2003 Cardinal Darío Castrillón Hoyos, president of the *Ecclesia Dei* Commission, celebrated a Tridentine Mass at St Mary Major, the church where St Pius V is buried. It was the first time since the Council that a Pontifical High Mass in the Old Rite had been publicly celebrated in a major basilica in Rome with the Pope’s express approval. “The ancient Roman Rite,” the cardinal declared in his homily, “cannot be considered extinct.” He said it had full citizenship in the Church.

It is significant that one of the main sponsors of the traditionalist young people’s group – *Juventutem* – that will be going to WYD is the FSSP. And it is also significant that these priests and seminarians owe their existence, in large part, to the former Cardinal Ratzinger, who helped them get established in Bavaria and has celebrated the Tridentine Mass with their communities.

Archbishop Bugnini once said that Pope Paul VI dedicated all his energies to the liturgical reform. And it is clear that Pope John Paul II wanted to prevent, and then heal, the Lefebvrist schism that is now part of his leg-acy. Will Pope Benedict bring them back to the fold? People will be watching what happens in Cologne to decipher the signs of these confusing times.

The Brazilian example

AMONG those making the journey to Cologne in August will be 30 young people from a poor corner of Brazil, representing the 30,000 or so Catholics who regularly attend the traditional Latin Mass in and around the city of Campos, north of Rio de Janeiro. The delegation will be led by Bishop Fernando Arêas Rifan, apostolic administrator of the Campos diocese, who is the world’s only official Old Rite bishop.

Brazil is still the largest Catholic country, but the numbers attending Mass have been dwindling in recent years, while evangelical churches have gained millions of converts. But, against all the odds, the Campos outpost, once regarded as schismatic, has not only survived but prospered: so many young men wish to study for the priesthood there that candidates are being turned away.

Bishop Rifan has been apostolic administrator of Campos since 2002. He is, effectively, a parallel bishop, under an arrangement agreed with Pope John Paul II, by which the traditionalist Society of São João Maria Vianney was received back into full Communion with

Rome after a 14-year schism. The accord, under which the Society acknowledged the authority of the Pope and of the Second Vatican Council, and the Holy See recognised the right of traditionalist priests to continue celebrating Mass according to the Tridentine Rite, was negotiated by Cardinal Darío Castrillón Hoyos, the Prefect for the Congregation of the Clergy, who is from Colombia. Cardinal Ratzinger, as he was then, was also very supportive, Bishop Rifan's personal representative in Britain, Carlos Colón, told The Tablet this week.

The Brazilian Catholic hierarchy accepts that Bishop Rifan and his team of 28 priests and 100 nuns perform an important function: the apostolic administration's 17 parishes run a total of 15 schools, with more than 3,000 pupils, and there are also two orphanages, caring for 170 children. The seminary accommodates 25 candidates for the priesthood, but it is overcrowded, and a new one, with 80 places, in a pleasant location on the edge of town, is under construction. That will solve the apostolic administrator's main problem, of not having enough places for all those wishing to study – in striking contrast to the decline in the number of vocations in other parts of Brazil, in particular, and Latin America in general.

The influence of Campos appears to be spreading to other parts of Brazil. A small church accommodating about 150 people in São Paulo, South America's largest city, is full to bursting for the Latin Tridentine Mass every Sunday afternoon. The church was made available by Cardinal Cláudio Hummes, Archbishop of São Paulo, who was a strong contender to succeed Pope John Paul. There is also an energetic traditional rite priest at Nova Iguaçu, just outside Rio, where there is a school for 80 pupils. According to Carlos Colón, priests from about 18 other dioceses around Brazil, including Recife and Salvador, in the north east, have contacted Campos asking for advice about celebrating Mass in the Old Rite.

Colin Harding

---

June 2005

THE CATHOLIC TIMES

Bess Twiston-Davies

Thousands of young fans of the Tridentine rite, the Latin-only liturgy used by the Church before Vatican II are coming to World Youth Day (WYD) as a special delegation.

For the first time, a WYD church will be set aside in Cologne, Germany for the young traditionalists where eminent Cardinals will lead liturgies for them exclusively in the old rite.

The head of the Church's liturgy department Cardinal Francis Arinze is amongst those who have promised to celebrate old-rite liturgies using the pre-Vatican II rite for *Juventutem*.

Between 2,000 - 3,000 young Catholics from Africa, America, Australia and Europe are expected to attend WYD with *Juventutem*.

A professional choir from London including choristers from Westminster Abbey, Westminster Cathedral, Brompton Oratory and Kings' College and led by Richard Llewelyn, will sing at all World Youth Day old-rite liturgies, including daily Mass, Vespers, Compline and Prime, an 8 am service once part of the Divine Office but which does not exist part in the modern liturgy.

Gregory Flash, 26, the representative for *Juventutem* in England and Wales said: "This is open to all. It's not just for music buffs or people adept at the old-rite liturgy.

"We want to invite people who don't know the old rite but would like to know more, to come along. Part of the reason for Juventutem is to remove preconceptions people may have about the old rite: that it is, for example, just about aesthetics, or reactionary."

"Anyone arguing that the old rite is about aesthetics is missing the point, although we should not be ashamed at making the most of our cultural heritage and the Holy Father has written about the sanctifying and civilizing effects about culture. However, what interests us is within the Mass itself. The old Mass is a liturgy which expresses ideas of sacrifice, thanksgiving and praise and adoration to God. It connects us to our forebears in faith: many parts of the Tridentine rite date back to the 8th and 9th century.

"This is an international gathering where we may not speak each others' languages, so the Latin will be very unifying."

Juventutem England are asking supporters to donate cash or air miles to help bring young South Americans and African devotees of the old rite to Juventutem and World Youth Day.

"We've had interest from other countries, ranging from Hungary to England to Gabon, Kenya, Nigeria, the US and Brasil," added Mr Flash.

The price for Juventutem is £155 excluding flights for WYD alone and £255 excluding flights including the five-day camp in Bavaria.

For further details, please contact Gregory Flash via:  
englandandwales@juventutemcom  
www.juventutem.com

---

**04 Mai 2005**  
**KREUZ.NET**

### **Auf Lateinisch**

Am kommenden Weltjugendtag wird eine höchst ungewöhnliche internationale Delegation von 2000 Jugendlichen teilnehmen. Was schweißt die Mitglieder dieser Gruppe zusammen? Die Liebe zur tridentinischen Liturgie und Spiritualität. Ein Interview.

(kreuz.net) „Juventutem“ ist der Name einer offiziellen Delegation, die am nächsten Weltjugendtag in Köln teilnehmen wird. Obwohl die Jugendlichen von „Juventutem“ aus aller Welt kommen, singen sie während der Messe mit einer Stimme – auf Lateinisch.

Sebastian Auer, Student der Theologie und der Rechtswissenschaften in Innsbruck, ist der österreichische Koordinator von „Juventutem“. Er stellte sich einigen Fragen von kreuz.net.

**Frage:** Wie kam es dazu, die Teilnahme von traditionellen Gemeinschaften am Weltjugendtag in Köln zu organisieren?

**Sebastian Auer:** Der Anstoß zu dieser Initiative kam im wesentlichen aus Frankreich. Das ist ein erneutes Beispiel dafür, daß sich die katholische Tradition in diesem Land gerade im Widerstand gegen den noch präsenten revolutionären Gedanken in eindrucksvoller Weise erhalten hat.

Nach und nach sammelten sich um diesen Kreis die verschiedensten traditionellen Gemeinschaften: die Priesterbruderschaft St. Petrus, das Institut Christus König und Hohepriester, die Personaldiözese St. Jean Vianney von Campos in Brasilien – um die drei größten zu nennen – aber auch Laienorganisationen wie die Internationale Una Voce Föderation. Es war also weniger ein punktueller Entschluß, als vielmehr ein Prozeß, der zu dieser beachtlichen Einheit unter den Gemeinschaften geführt hat.

**Frage:** Warum wählte man den Namen „Juventum“ und was bedeutet er?

**Sebastian Auer:** Der Name „Juventum“ stammt in dieser Form aus dem Psalm, der zu Beginn der heiligen Messe am Fuße des Altares gebetet wird. Dort heißt es: „Introibo ad altare Dei, ad Deum qui laetificat juventutem meam“ – „Zum Altare Gottes will ich treten, zu Gott, der meine Jugend erfreut.“ „Juventum“ kommt vom lateinischen Wort „Juventus“ und bedeutet „Jugend.“

**Frage:** Es hat manche erstaunt, daß die dem klassischen Ritus verbundene Gemeinschaften am Weltjugendtag teilnehmen, obwohl dieser häufig sehr zeitgebundenen Formen verpflichtet ist. Kann man diesbezüglich von einem Gesinnungswandel sprechen?

**Sebastian Auer:** Nein, sicherlich nicht. Wir haben weder unsere Gesinnung geändert noch unsere Bedenken abgelegt. Wir sind uns der Mißbräuche und der zum Teil katastrophalen Umstände, die den Rahmen solcher Veranstaltungen bilden, durchaus bewußt. Dennoch – oder gerade deshalb – haben wir uns entschlossen, dem klar entgegenzutreten.

Wir haben die Erfahrung gemacht, daß die diesbezüglich geäußerten Warnungen wie Kassandrarufer verhallten. Darum wollen wir jetzt den anderen Weg versuchen. Durch unser Beispiel und durch das Gespräch mit den Jugendlichen, die doch alle guten Willens sind, soll sich ein Umdenken ereignen. Mit Bezug auf den Leitsatz des Weltjugendtages „Venimus adorare eum“ – „Wir sind gekommen, um ihn anzubeten“ – wollen wir den Schatz der traditionellen Liturgie und Spiritualität, welcher der Kirche geschenkt ist, teilen: eucharistische Frömmigkeit anstelle von anthropozentrischer Fröhlichkeit.

**Frage:** Wie viele Personen erwarten die Verantwortlichen von „Juventum“?

**Sebastian Auer:** Wir rechnen mit mindestens 2000 Jugendlichen aus aller Welt. Sie werden jenen, die glauben, daß die überlieferte Liturgie ein Relikt aus vergangenen Zeiten sei, sichtbar machen, wie lebendig die Tradition ist.

**Frage:** Welches Programm erwartet die Jugendlichen von „Juventum“ beim Vorbereitungstreffen in Bayern und am Weltjugendtag in Köln?

**Sebastian Auer:** Das Vorbereitungstreffen beginnt am 10. August 2005 gleich mit einem Höhepunkt. Nach der Besichtigung von Schloß Neuschwanstein wird der emeritierte Erzbischof von Salzburg S.E. Dr. Georg Eder in der Basilika von Ottobeuren ein Pontifikalhochamt im überlieferten Ritus zelebrieren. Danach schlagen wir auf einem riesigen Areal in der Nähe des Seminars der Priesterbruderschaft St. Petrus in Wigratzbad unser Lager auf.

Im Herzen Bayerns, das von barocker Frömmigkeit geprägt ist, soll die Jugend das geistige Rüstzeug dafür erhalten, um am eigentlichen Weltjugendtag in Köln selber Missionar zu sein.

Die täglich in einer der umliegenden Kirchen zelebrierte Hl. Messe nach dem Missale von 1962, die Ewige Anbetungen des Allerheiligsten Altarsakramentes, Unterricht und persönliche Gespräche mit den Priestern werden die Jugend geistig auf den Weltjugendtag vorbereiten. Natürlich gibt es auch Ausflüge, zum Beispiel in die barocke Abtei Weingarten, die wegen ihrer Heilige Blut Reliquie für Pilger von großer Bedeutung ist.

Auch in Köln wird die Hl. Messe im Alten Ritus natürlich täglich für die Jugendlichen zelebriert. Daneben werden wir an den offiziellen Veranstaltungen teilnehmen, um mit der Jugend anderer Delegationen ins Gespräch zu kommen und unser Apostolat für die Tradition durchzuführen.

**Frage:** Juventutem fehlt es nicht an Unterstützung durch die hohe Geistlichkeit. Welche Bischöfe sind „Juventutem“ besonders verbunden?

**Sebastian Auer:** Die Liste unserer bischöflichen Freunde ist lang. Sie beginnt mit dem Apostolischen Administrator von Campos in Brasilien, S.E. Bischof Fernando Rifan. Er ist der offizielle Leiter unserer Delegation. Der österreichische Kurienkardinal Alfons Stickler, emeritierter Präfekt der Apostolischen Bibliothek, hat uns seine Unterstützung bekundet, ebenso Kurienkardinal Dario Castrillon Hoyos, der Präfekt der Kleruskongregation und Präsident der Päpstlichen Kommission Ecclesia Dei.

In Bayern und Köln erwarten wir Besuche von Kardinälen und Bischöfen aus der ganzen Welt. Unter ihnen befinden sich der Erzbischof von Chicago, Francis Kardinal George, der Erzbischof von Sidney, George Kardinal Pell, der Kurienkardinal Francis Arinze, Präfekt der Kongregation für den Gottesdienst. Auch eine ganze Reihe von Erzbischöfen und Bischöfen hat uns ihr Kommen zugesagt. Neben dem emeritierten Erzbischof von Salzburg, S.E. Dr. Georg Eder, erwarten wir – um nur einige zu nennen – auch den Erzbischof von Vaduz, S.E. Wolfgang Haas, und S.E. George Alencherry, Bischof von Thuckalay, Indien.

**Frage:** Wie werden die Begegnungen zwischen den Jugendlichen und den Prälaten aussehen?

**Sebastian Auer:** Das hängt ganz von den einzelnen Würdenträgern ab. Erzbischof Haas wird in Bayern ein Pontifikalhochamt im Alten Ritus zelebrieren und einen Vortrag für die deutschsprachigen Pilger halten. Auch in Köln wird er uns wieder treffen. Andere Bischöfe, wie S.E. Bischof Alencherry, werden mehrere Tag mit uns verbringen, Vorträge, Andachten und Vespers abhalten. Auch für persönliche Gespräche wird es Möglichkeiten geben, besonders für Begegnungen zwischen den Pilgern und den Prälaten aus denselben Herkunftsländern.

**Frage:** Was möchten Sie unentschlossenen Jugendlichen sagen, die überlegen, den Weltjugendtag mit Juventutem zu erleben?

**Sebastian Auer:** Kommt mit! Reiht Euch ein in diese Pilgerschar der Tradition hin zu Jesus Christus, um Ihn anzubeten. Unsere Delegation ist ein deutlicher Hinweis auf unsere Anliegen und zugleich ein mahnender Ruf nach Ehrfurcht und Demut im Angesicht des leibhaftig gegenwärtigen Herrn im Allerheiligsten Altarsakrament. Ich möchte diese Fahrt besonders auch jenen, die wenig Erfahrung mit der überlieferten Liturgie der Kirche haben, ans Herz legen.

In Bayern wird sich Euch die Größe und Würde dieses Schatzes erschließen.

Für weitere Informationen möchte ich auf unsere Internetpräsenz [www.juventutem.com](http://www.juventutem.com) hinweisen.

---

**May 2005**  
**MASS OF AGES**  
N°144, p. 27

### **World Youth Days**

Gregory Flash, England and Wales coordinator of *Juventutem*, the Traditional delegation to the World Youth Days 2005, gives an update on arrangements for this largest ever gathering of Traditional Catholic youth.

As announced in the February issue of *Mass of Ages*, there will be a large Traditional Catholic delegation of young people aged sixteen to thirty, under the title of *Juventutem*, taking part in the World Youth Days in Cologne, Germany, 10-15 August. Traditional delegations will gather at the Fraternity of St Peter's seminary in Wigratzbad, Germany, for a week of Traditional workshops and prayer, 10-15 August, before travelling on to Cologne. So far, six bishops (including Bishop Rifan of Campos, Bishop Alencherry from India, Archbishop Haas of Liechtenstein, Archbishop Eder, emeritus Archbishop of Salzburg and Primate of Germany, and Archbishop Raymond Burke of St Louis, USA) and Cardinal Francis George, Archbishop of Chicago and Vice-President of the US Bishops' Conference, Cardinal George Pell and Cardinal Francis Arinze have agreed to take part in *Juventutem*, giving spiritual guidance and offering Traditional devotions. Cardinal Castrillon Hoyos is also supporting *Juventutem*. This certainly underlines the universal appeal of the Church's traditional liturgy and doctrine!

I am coordinating participation from England and Wales and will manage registration and give advice on travel to Germany.

Apart from travel, the only costs participants will incur for *Juventutem* will be those for accommodation, food and transport within Germany. The cost of the full programme (Bavaria and Cologne) is £225. The cost of Cologne only, i.e. the actual World Youth Days, is £165. If participants book their flights now, they could limit costs (flights and *Juventutem* fee included) to not much more than £300.

Participants should register as soon as possible; this will make it easier for the FSSP to manage the organisational and financial control of the enterprise. To register, please send a cheque for the relevant amount as detailed above, together with your full name, address, e mail address, telephone number, age, a note of your preferred method of contact (post, e mail, etc.) and of the date of your arrival in Germany to: *Juventutem* UK, c/o The Latin Mass Society, 11-13 Macklin Street, London

---

01 mai 2005  
**UJEMBER**

**A *Juventutem*-küldöttségrol**  
*Magyar énekesek jelentkezését várják a kölni szervezők*

Több nemzetközi szervezet *Juventutem* név alatt a tradicionális latin nyelvű római liturgiát végző nemzetközi delegációt küld a kölni ifjúsági világtalálkozóra. A küldöttségek részt vesznek a közös eseményeken. A düsseldorfi román stílusú Szent Antonius-templomban rendszeres latin misét és vesperást énekel egy professzionális angol kórus az ifjú zarándokok kórusának gregorián és polifón énekével. A *Juventutem* programjaihoz három bíboros és hat érsek csatlakozik.

A szervezők szívesen látnának egy magyar küldöttséget is papok, fiatalok és énekesek részvételével, akik tudásuknak megfelelő módon bekapcsolódnának az istentiszteleti énekbe, vagy abban külön szerepet is vállalnának. Úgy gondoljuk, hogy nagy jelentősége van a mai zavaros időkben annak, hogy éppen egy ifjúsági találkozón megjelenjék egy imponáló fiatal csoport, amely a római liturgia méltóságát, illendő komolyságát állítja a többi fiatal elé mintául.

A *Juventutem* a kölni találkozó elokészítésére egyhetes bajorországi zarándokutat is indít, melynek során a résztvevők énekpróbákon tanulják meg a gregorián és polifón énekeket. A bajor program időpontja augusztus 10-15. A részletekről jó áttekintést kaphatunk a [www.juventutem.com](http://www.juventutem.com) honlapon.

Szeretnénk, ha minél több magyar résztvevő is bekapcsolódna a *Juventutem*-delegációba, s hozzájárulna annak sikeréhez. Ha megfelelő számban jelentkeznék szókótagok, kottaolvasó, illetve gregoriánéneklésben gyakorlott énekesek, felvethetjük a kérdést a nemzetközi szervezőknek egy általunk elvállalt teljes szertartás lehetőségéről. Tudomásunk szerint terveznek egy ambrozián misét, melyhez még nincsenek énekesek.

Jelentkezni lehet a teljes programra, vagy csak a bajorországi zarándoklatra, vagy csak a kölni programra. Kérjük, hogy az érdeklődők sürgősen, lehetőleg április végéig jelezzék részvételi szándékukat e-mailen ([pius@prem.hu](mailto:pius@prem.hu)), telefonon (06-30-225-7656) vagy postán (Premontrei Perjelség 2100 Gödöllo, Fácán sor 3.)!

Kérjük, hogy a jelentkező írja meg azt is, hogy részt szeretne-e venni az énekkarban s ha igen, inkább a gregorián, vagy inkább a polifón együttesben. Kérjük, tudassa velünk telefonját, e-mail vagy postacímét is!

**Balogh Piusz**

---

**February 2005**  
**MASS OF AGES**  
N°143, p. 3  
**Editorial**

Year of the Eucharist and *Juventutem*

The Holy Father has proclaimed the year to 29 October 2005 as a Year of the Eucharist. This intention will be reflected in the theme of the twentieth World Youth Days held in Cologne, Germany from 10-21 August this year - 'we have come to worship Him'.

To align themselves with this theme and to demonstrate that traditional Catholics are fully part of the Church, the Fraternity of St Peter, the Fraternity of St Vincent Ferrer and other clerical and lay organisations are organising *Juventutem*. This is an international delegation of traditional youth to the World Youth Days.

We know that the hundreds of thousands of pilgrims expected in Cologne will not be older than thirty; few among them will know about the 1962 Missal. Therefore, this is a great opportunity to evangelise. All the *Ecclesia Dei* communities will be supporting *Juventutem*.

Next summer will be the seventeenth year since Pope John Paul II's *motu proprio*, *Ecclesia*

*Dei*. By now the *Ecclesia Dei* movement claims one bishop (Bishop Rifan of Campos), several hundred priests and religious with various apostolates and Mass centres on many continents, and thousands of individuals and families supporting them. The *Ecclesia Dei* family has become a significant component in the life of the Church today.

Many traditional youth have received the grace of orthodox catechesis and inspiring liturgy. At college and university, at work and on holiday, they meet with other youth who often lack adequate Catholic education. With prudence and charity, traditional youth should share their graces with others. One way to improve the situation is to pray and offer sacrifices for more respect towards the Most Holy Sacrament and for more dignity and modesty in social behaviour. Another way is to be physically present at gatherings and behave in a manner that will discourage abuses.

The Holy Father calls the faithful to a new evangelisation; therefore our traditional youth must not be afraid of sharing the richness of their patrimony with other youth. Naturally, some may need preparation. For this reason, *Juventutem* will start in Bavaria, before going to Cologne. During six days, doctrinal lectures and liturgical events will help our youth to better understand the value of Catholic Tradition.

Permission has been received for all Masses to be in the traditional rite. At the World Youth Days 2002 in Toronto, the 750 Catholic youth of the Ukrainian rite were given the use of two churches where they could celebrate their own liturgy. As *Juventutem* expects over 2,000 traditional youth, it is only appropriate that provision should be made for their particular attachment. Cardinal Castrillon Hoyos has given his official support and Bishop Rifan of Campos, Brazil has agreed to be *Juventutem's* main clerical representative.

Two kinds of benefits are expected. First, working together within *Juventutem* will provide the *Ecclesia Dei* youth communities with an opportunity to know each other better. Second, *Juventutem* will help make Tradition better known to a triple public: youth, clergy and religious, and the media. Many among them either hear about Tradition via caricatures or do not know it at all. If our traditional youth let ourselves be seen for what they are - people of good will using the traditional rite and spirituality to convert the world and bring it to Our Lord - then they will have done much for the Church.

There will be six days in Bavaria, followed by six days in Cologne. Traditional youth and clergy only will take part in the first week. *Juventutem* expects 2,000 youth and about 60 priests and religious. They will be based in Catholic Bavaria, next to the FSSP seminary at Wigratzbad. Pilgrims will sleep in tents in a camp which will be fully equipped. Every day there will be traditional Holy Mass in one of the neighbouring churches and sung Gregorian Vespers or Lauds, doctrinal teaching, permanent Eucharistic adoration, walks in the Bavarian countryside and visits to various places of interest. There will also be daily Confession. In the evening there will be recreation, ending with Gregorian Compline.

On Monday 15 August *Juventutem* will travel to Cologne, stopping on the way for Pontifical High Mass of the Assumption. They will then meet at their place of residence with other *Juventutem* youth from Eastern countries who will have spent their own first week in Poland. A daily schedule of prayer and teaching will be followed.

Meetings with other delegations for meals, adoration of the Blessed Sacrament and various activities will be scheduled, as will veneration of the relics of the Three Wise Men kept in the Cathedral since the Middle Ages. They will welcome the Holy Father on Thursday 18, and pray during the Papal Mass on Sunday 21.

Diocesan bishops who work with the *Ecclesia Dei* communities will give catechetical lectures. There will also be pro-life activities. A professional choir will sing daily during Holy Mass or Vespers, or for Benediction of the Blessed Sacrament. There will be opportunities for non-professional youth to sing Gregorian chant and special classes in choral singing.

There is still a lot to be done. The organisers ask all religious communities and other



institutions to write to them to be enrolled in their list for mutual intercession, which will give spiritual support to *Juventutem* and achieve the spiritual benefit of prayers and sacrifices. Secondly, all clergy and religious are invited to lead their youth to Europe to take part in *Juventutem*, provided they accept its liturgical and spiritual guidelines. Thirdly, they need sponsors!

For information, donations and requests, please write to the Co-ordinator, *Juventutem*, 10 rue Robert Fleury, F-75015, Paris, France, or e mail [englandandwales@juventutem.com](mailto:englandandwales@juventutem.com). Also check updates on [www.juventutem.com](http://www.juventutem.com)

It is hoped that the Traditional Catholic Family Alliance and Young Catholic Adults will send representatives. Any young traditional Catholics who are not in touch with these groups should contact the LMS office for contact details.

---

**[www.juventutem.com](http://www.juventutem.com)**

Please e-mail any relevant articles about *Juventutem* on:

Merci d'adresser tous articles pertinents sur *Juventutem* à :

**[press@juventutem.com](mailto:press@juventutem.com)**

19-09-2005

---